

"EN SANTÉ ET FORTE"



Mme J. MALIN
R.R. No 5, rue Barton E., Hamilton, Ont.

"J'ai à travailler dans le magasin, et faire mon travail domestique aussi. J'étais épuisée et nerveuse, et j'ai été au lit presque tout l'hiver. Le moindre bruit me rendait nerveuse. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et donné des couleurs aux joues. Je fais tout sans fatigue maintenant. J'aimerais à répondre aux lettres." — Mme J. Malin.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A. et Cobourg, Ont., Canada.



"J'aime sa réelle performance de gros auto"

"C'est ce que j'ai payé bien cher, dans le passé... la performance de gros auto. Maintenant je puis épargner plusieurs centaines de piastres... sans rien sacrifier des plaisirs et des avantages que procure la possession d'un gros auto.

"C'est un vrai Gros Six. Dimension de grosse voiture... spacieux et luxueux. Confort et facilité de conduite de gros auto. Pouvoir et vitesse de grosse voiture. Un essor éclatant que peu de grosses voitures ne peuvent atteindre. Système de freinage de gros auto. Toute chose basée sur les exigences d'un gros six cylindres... sauf le prix! Ce dernier est tellement bas, que seule la General Motors pouvait le faire!"

Pontiac GROS

E. LANOUE, Saint-Jean, Que.
Célestin Blain, St-Rémi, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

RADIO ATWATER KENT

L'Appareil électrique de 1929

Modèle 40

Finis satin en brun et or ou bronze foncé et or. Requièrent 6 lampes C-A et une lampe de rectification.

\$126.00

Vendu à termes.

Vous entendez beaucoup parler du radio... réclames et contre réclames... pendant ce temps-là la plupart des gens achètent le Radio Atwater Kent 1929 tout électrique, dont le prix est très raisonnable.

Nous serons fiers de vous donner une démonstration.

SEULS VENDEURS ATTITRES

RADIO & ELECTRICAL SUPPLIES CO.

8 Rue St-Charles—Prie Richelieu SAINT-JEAN, P. Q.



des Tartes

—succulentes, au goût véritable du fruit même, se préparent avec les garnitures crémeuses "Meadow-Sweet". Economiques et faciles à préparer en peu de temps. Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte. GRATIEUX — livrer des recettes spéciales. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes Meadow Sweet

Abonnez-vous au "Canada-Français"

"Meadow-Sweet" — Chas. Mfg. Co., Limited, Montreal

LA SESSION PROVINCIALE

La session provinciale qui est pratiquement close, bien qu'elle ne soit pas officiellement prorogée, a été féconde en bonne et pratique législation. Une fois de plus, le gouvernement libéral a donné à la province la preuve qu'il songeait à son intérêt et cherchait à assurer son avenir dans le domaine financier, industriel, commercial et intellectuel. Nous devons rendre à ce gouvernement le témoignage qu'il a accompli des œuvres durables et adopte des lois sages et utiles.

Dans le domaine de la finance, la session qui vient de se terminer nous a permis d'apprendre que le crédit de la province demeurait aussi solide qu'au début. Le trésorier provincial a bonifié son budget par un surplus substantiel et il nous a annoncé des prévisions fort encourageantes pour la fin de l'année fiscale qui se produit, comme on sait, le 30 juin prochain. Le gouvernement Tascheau maintient la politique des gouvernements libéraux précédents qui consiste à limiter les dépenses en-dehors des revenus et de réserver à la province un surplus financier de préférence à un déficit. Nos adversaires ont prétendu bien des fois que ce surplus n'était que fictif, mais ils n'ont jamais nié, cependant, que la dette était réduite annuellement d'une somme d'au moins un million de dollars, que jamais aucune taxe directe n'était imposée affectant la masse de la population, que les revenus de la province augmentaient substantiellement sans que la population n'en fut affectée. Le budget de l'hon. M. Nicol a été approuvé avec enthousiasme et cela n'est pas surprenant, car c'est l'un des plus encourageants.

Le gouvernement Tascheau a également multiplié ses octrois pour les différents départements, particulièrement ceux de l'instruction, de l'agriculture, de la colonisation et de la voirie. La bonne tenue de nos finances permet à nos administrateurs de songer plus efficacement à ces différents services de première importance.

Pour ce qui est de l'instruction, le gouvernement maintient les crédits déjà accordés et il y ajoute plusieurs octrois substantiels, dont un million de dollars à l'Université de Montréal. La population entière de la métropole a applaudi à ce geste. Nous voulons une belle et grande université canadienne-française, cela nécessite des sacrifices, mais, grâce à la bonne politique du gouvernement Tascheau, nous sommes en mesure de les consentir sans effort.

Pour l'agriculture, le gouvernement a également augmenté les octrois réguliers et il a accordé à différents services, comme les cours agrégés d'agriculture, l'agronomie, les fermes de démonstration, etc., des sommes plus généreuses qui ne contribuent pas peu à adoucir le sort de la classe agricole. Le gouvernement accorde aussi une aide substantielle aux concours agricoles, à l'enseignement agricole dans les écoles primaires. Il distribue gratuitement les graines de semences et cherche à faciliter autant que possible la tâche du cultivateur. Il encourage également le système coopératif qui a produit des résultats fort appréciables. L'œuvre du gouvernement dans le domaine agricole est trop considérable pour qu'elle ne soit pas appréciée — aussi n'y a-t-il que les adversaires opportunistes pour la critiquer.

Pour la colonisation, le gouvernement a encore une fois voté des crédits considérables. L'opposition n'a pas manqué de les critiquer au point de les retarder de plusieurs sessions. Cependant, cela n'a pas empêché qu'ils soient votés, à la grande satisfaction de tous ceux qui voient dans l'œuvre colonisatrice si habilement dirigée par l'hon. M. Perrault, un facteur important dans la campagne entreprise pour le retour à la terre.

L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE DE QUEBEC POUR LA PROTECTION DU POISSON ET GIBIER

Continuation des Activités après 1875

Dans le dernier article il était fait mention de la similitude de coutumes des citoyens du temps à l'égard de nos ressources naturelles en poissons et gibiers à celles d'aujourd'hui.

Les travaux de l'Association avancèrent à grand pas jusqu'en 1900 — bien que dans les records de 1875 à vers 1895 on y trouve pas beaucoup de détails, mais, tout de même, deux faits bien distingués font preuve d'un progrès continu, c'est que plusieurs citoyens éminents s'attachèrent à la cause et tous apportèrent leur support pécuniaire et aidèrent par les actions. Une surveillance plus suivie pour faire observer les lois fut entreprise et plusieurs cas d'infractions furent amenés devant les autorités dans un but d'exemple.

Au commencement de 1875, l'Association fut réorganisée avec de plus grands pouvoirs. Dans les rangs des nouveaux membres, on remarque MM. George A. Drummond, John Ogilvie, H. M. King, G. B. Day et A. LeMoynes.

Ici les records sont ébréchés et il faut faire un saut — c'est-à-dire jusqu'en 1897 — mais, les activités n'ont pas cessé durant cette période, elles ont augmenté même, car on retrouve l'Association dans un état très florissant et ayant une grande liste de membres composée de gens très influents.

Docteur J. T. Finnie en était le président. Il y demeura pendant plusieurs années pendant lesquelles il en fut le pilier. On lit aussi les noms des citoyens bien connus — Docteur T. C. Brainerd, G. Boulter,

C'EST UNE BONNE FOURCHETTE

Depuis que "Fruit-a-tives" la soulage de l'indigestion



Mme WHITE

Le regain de santé qui suit l'emploi de "Fruit-a-tives" est quasi magique. Les indigestions, gaz, douleurs d'estomac, maux de tête et constipation cessent tout simplement. Voici ce que déclare Mme E. White, de Toronto Ouest, Ont.: "Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Depuis que j'ai pris 'Fruit-a-tives' toute trace de maux d'estomac a disparu. Je mange de tout et me sens une toute autre personne. 'Fruit-a-tives' soulage vite l'indigestion et la dyspepsie. 25c et 50c. la boîte — chez tous les marchands."

G. W. Stevens, H. W. Atwater, I. H. Stearns, J. S. Leo, H. R. Ives et H. A. Emmans

En 1896 — ils envoyèrent un nombre de délégation auprès du gouvernement de Québec, et d'après le rapport, ils revinrent enchantés de l'entrevue accordée par le Ministre.

La pratique de prendre la perdrix "aux collets" paraît avoir été une épidémie cette année-là, aussi ils se dépensèrent beaucoup pour l'introduction de passages pour le poisson dans les barrages des rivières — et eurent beaucoup de trouble pour celui de Chambly. Mais, leur plus grand succès, couronnant plusieurs années d'efforts fut de faire abolir la chasse aux canards le Printemps — chose qui est devenue loi cette année-là.

M. MacTavish, maintenant vice-président du C. P. R., est mentionné comme ayant écrit une lettre, probablement que c'était à ce sujet malgré qu'il n'en soit pas fait une mention définitive.

M. Colin Campbell, devint membre en janvier 1897. Il fut suivi par E. G. Penny, W. C. Trotter, E. D. T. Chambers, de Québec et beaucoup d'autres durant cette année-là. Des assemblées mensuelles furent instituées, et en avril, à la liste des membres furent ajoutés les noms de MM. H. J. Beemer, C. F. Smith, James Cleghorn, A. E. Mussen, Duncan McIntyre, W. C. McIntyre, W. O. H. Dodds, Chas. McEachran, Arch. A. Hugh A. et Robert A. Allen et Bartlett McLennan. En juin, Andrew Allan, F. L. Kanklyn, R. McD. Patterson, Chas. Meredith, Alex Patterson, et J. W. McIntyre. En août — D. Hutton. En septembre — A. O. Dostalier, Randall Davidson, W. A. Brown, Del Shepherd, A. S. Henshaw et C. P. Bingham, et en décembre pour fermer la liste le nom

du Dr. William Henay Drummond.

Au printemps de cette année-là (1897) il appert qu'ils eurent quelques difficultés à faire respecter la loi pour la chasse au canard, aussi, il y a eu nombre de plaintes concernant le chevreuil tué illégalement. C'est alors que pour la première fois ils établirent un bureau permanent dans le vieil édifice du Board of Trade, et ceci aida leur administration énormément.

M. C. C. Bailey, un officier du Compton Fish and Game Club est mentionné dans les minutes et c'est la première fois que nous voyons le nom d'une organisation étrangère. M. Van Vleet, de Lacolle, qui devint membre plus tard, se plaignit que les gens empoisonnaient les rivières, mais, dû à la trop grande pression d'affaires, l'Association fut incapable de prendre une part active à ce sujet. Un des membres voulait la sanction d'une application au Gouvernement afin de permettre la pêche de l'achigan la journée de fête du 24 mai, mais ceci lui fut refusé.

Leur garde-chasse fut obligé de se rendre à Sainte-Agathe concernant l'usage de la dynamite pour la pêche à la truite, mais, il appert qu'il fut difficile d'obtenir des preuves car il n'y a eu rien de fait. Ils approchèrent les autorités au sujet de scierie de bois qui était jetée dans la Rivière Achigan, et de l'aide leur fut promise. La chasse illégale du chevreuil fut rapportée de Buckingham, Magog et Magog, et leurs gardes-chasse furent très actifs à enrayer cette pratique odieuse, malgré qu'ils eurent affaire à des gens très difficiles de caractère.

(A ETRE CONTINUE)

J. S. HALL

SAINT-REMI

Un incendie dont on ignore la cause a détruit vendredi, le magasin général L.-P. Lazure, situé en face de notre église paroissiale, entraînant des dommages évalués à \$100,000. Les pompiers volontaires, sous la direction du capitaine Ferdinand Colette, ont pu, grâce à un travail acharné, sauver d'une destruction complète le magasin J.-B. Blain et la pharmacie et la demeure du Dr. Trudeau.

L'alarme fut sonnée à 6 heures 30, et en peu de temps, une foule énorme accourut sur les lieux. Le magasin Blain et les propriétés du Dr. Trudeau ne sont qu'à une vingtaine de pieds du magasin détruit, et ces bâtiments ont été quelque peu endommagés. Les co-propriétaires de la maison Lazure, MM. L.-P. et Louis-H. Lazure, ont des assurances couvrant partiellement les pertes qu'ils viennent de subir. Le magasin réduit en cendres était une maison de trois étages, en briques.

HARLES MARCHAND EN EUROPE AVEC LA "FIERTÉ FRANÇAISE"

L'organisation du voyage de la "Fierté Française" en Europe, dont les journaux ont déjà parlé, progresse d'une façon des plus satisfaisantes, nous annonçons M. le professeur Joseph Dumais, qui aura la direction de cette prochaine excursion. Le départ des voyageurs, qui avait d'abord

été fixé au 2 mai par le "Montclair" du Pacifique Canadien, a été, comme on le sait, retardé au 7 suivant et se fera par le paquebot "Empress of Scotland" de la même compagnie.

Une nouvelle qui intéressera sûrement tous ceux qui ont déjà donné leur adhésion à ce voyage ou qui projettent de le faire, c'est que le populaire folkloriste Charles Marchand et son accompagnateur Louis Bédard en feront partie. La verve de Marchand, son talent de chanteur du terroir, la richesse du répertoire qu'il possède de nos airs, ce sont là autant de raisons qui font bien augurer de sa présence au milieu des excursionnistes et du succès de la randonnée.

Marchand a déjà fait deux fois le voyage transcontinental de l'Université de Montréal et toujours il sut charmer et égarer ses compagnons. L'excursion de la "Fierté Française" est peu dépendante et se fera en classe touristique de troisième, d'une façon très confortable et avec d'agréables compagnons. La classe touristique de troisième, en raison de son coût minime, c'est acquis une grande popularité depuis quelques années sur les paquebots du Pacifique Canadien; elle est préférée des personnes qui désirent voyager confortablement bien qu'en payant une somme relativement minime pour la traversée. L'inauguration de ce service, dont le mérite revient en grande partie à la compagnie du Pacifique Canadien, a grandement contribué à stimuler le mouvement des passagers entre l'Europe et le Canada, parce qu'il permet à ceux dont les moyens sont plutôt restreints d'accomplir le voyage sans encurring de débours trop élevés.

Il reste un peu plus d'un mois avant le départ du groupe de la "Fierté Française" et déjà les adhésions des diverses parties de la province de Québec et d'ailleurs sont nombreuses. M. Dumais compte réunir plus d'une centaine d'excursionnistes qui profiteront de cette occasion exceptionnelle pour visiter l'ancienne mère-patrie et probablement pour assister aux fêtes qui commémoreront le cinquième anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc. Ces fêtes qui auront lieu vers la mi-mai et au cours desquelles sera exalté le courage de celle qui hante les Anglaises de France, revêtiront un éclat inédit et il ne fait pas de doute qu'un grand nombre de Canadiens, Acadiciens et Américains de langue française profiteront de leur séjour en France pour rendre hommage à la Pucelle d'Orléans.

Un autre événement qui ne manquera pas non plus de susciter un vif intérêt parmi les hommes d'affaires canadiens, sera la tenue de la Foire Industrielle de Paris, du 151 au 30 mai prochain, où plus de 7,000 industriels français et étrangers exposent leurs produits chaque année. Somme toute, l'excursion de la "Fierté Française" sera gaie, reposante et fourmillera d'attractions, de sorte que tous ceux qui y prendront part sont assurés de bien s'amuser et de s'instruire en même temps.

Souvent le Seigneur se contente du désir de travailler pour sa gloire. Ste Thérèse de Lisieux.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Mets tout Désigné pour cet Hiver

SHREDDED WHEAT

Contient beaucoup de calories et d'hydrates de carbone producteurs de chaleur. N'occasionne pas d'embaras. Réchauffez au four — et servez au lait chaud.

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



EXPANSION

EN 60 ans d'expansion, d'un seul bureau à Halifax à la position importante que nous occupons actuellement dans le commerce international, nous avons toujours cherché à aider nos clients. C'était l'esprit qui a animé nos fondateurs, et c'est celui qui nous guide aujourd'hui.

Vous aimerez faire affaire avec la Banque.

La Banque Royale du Canada

Succursale de Saint-Jean - L. J. Robichaud, Gérant

1148



BAS PRIX

Qualité Supérieure

Service courtois, toujours.

RINSO, gros paquet	19c
BEURRE SILVERBROOK, la livre	44c
VITONE, 1/2 livre	31c
BALAIS, très spécial	25c
TOMATES STD., grosses boîtes, 2 pour	23c
JELLO, toutes essences, 4 paquets	25c
FARINE BRODIE, HARVIE, 6 livres	36c
BRILLO, petits paquets, 3 pour	25c
OLD DUTCH CLEANSER, 3 pour	27c
SAVON P. & G. 10 pour	37c
AMMONIAQUE HANDY, 3 paquets pour	23c
2 lbs. sucre gratuit, avec l'achat de 1 lb. Café Bokar	
ALLUMETTES, bouts doubles, 3 btes.	23c
FEVES, ONTARIO, 3 livres	29c
SAVON TOILETTE LUX, 3 pour	21c
FROMAGE KRAFT, Canadien, la livre	37c
SAVON INFANT DELIGHT, 4 pour	25c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC CO. Ltd.

75 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
50 rue Champlain, "

LE CANADA-FRANÇAIS
ORGANE LIBÉRAL
DU DISTRICT D'IBERVILLE
L.-O. PERRIER
Directeur-Propriétaire

ABONNEMENT:
Canada \$1.50 par année
Etats-Unis, \$2.00
Payable d'avance
Saint-Jean, P. Q.
16 Rue Richelieu TEL. 108

Cartes professionnelles

Dr. R. M. NEILSON
Bureau de consultations et pharmacie
77 rue St-Jacques TEL. 798-W

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
110 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 981
Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

Dr. GEORGES PHENIX
DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialité: Electricité médicale,
Rayons X et Radium
47 rue Saint-Jacques
B. P. 412 Téléphone 914

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
11a Place du Marché
Téléphone 937-W SAINT-JEAN

IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT
127a rue Richelieu
(Edifice Langlois) SAINT-JEAN
Boîte Postale 963 Téléphone 785

Dr. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 335
En face de l'Eglise, 51 rue St-Jacques

Dr. JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du nez et de la Gorge
Téléphone 732 48 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi
de 7 à 9 hrs P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris
23 rue St-Jacques SAINT-JEAN
Téléphone 322

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépo-
sitaire du gref de J. U. A. Tremblay
PÉREAU 33 rue Saint-Jacques
TEL: 261. Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 10 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
TEL. 920 Résidence: Iberville.

ANDRE REGNIER
AVOCAT
22 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
TEL. 259 SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS
AVOCATS
Stanislas Poulin, C. R.
Maurice J. Demers.
Etude: 22 Rue Saint-Jacques
TEL. Bell: Etude 142; Résidence 262
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
TEL: Bureau 34-J; Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
33 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
TEL. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et
d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son
Studio.
17 rue De Salaberry—SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL. BELL: Bureau 520
Résidence privée 548
57 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B.C.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
TEL. Bell 308 SAINT-JEAN
Edifice de la Banque Royale
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5
P. M. Lundi, mercredi et vendredi
soir, de 7 à 3.

Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
40a Saint-Jacques Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5
P. M. Lundi, mercredi et vendredi
soir, de 7 à 3.

Dr. ARMAND GERVAIS
L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs. a. m.
1 à 5 hrs. p. m.
92 rue Richelieu—SAINT-JEAN

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. TEL. 25

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J.-A. VIAU, Prop.
4 rue Saint-Georges SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Boîte Postale 151 Téléphone 348

**La FAIBLESSE, le FLEAU de la
FEMME MODERNE
PILULES ROUGES**

ASSURENT des FORCES aux MÈRES
et aux ENFANTS



"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges. Ma mère me conseillait de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de cœur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma maladie fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir en aussi bonne santé. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fais usage pendant quelques temps et chaque fois ce remède me tonifie comme je le désire; mes enfants semblent aussi profiter de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé." Mme J. Constantin, 16, Duraeli, Montréal.

Au point de vue de son INTERÊT, de son BIEN-ÊTRE, surtout au point de vue des ENFANTS qui NAÎTRONT d'ELLE, la femme qui n'a pu se protéger contre les atteintes de l'ÉPUISEMENT, doit prendre les moyens de combattre sa FAIBLESSE et les DESORDRES INTIMES qui l'atteignent. Les PILULES ROUGES sont bien vraiment le remède qu'il lui faut pour ENRICHER son SANG et TONIFIER son SYSTÈME comme il convient. Les PILULES ROUGES sont recommandées dans tous les cas de:

Faiblesse Troubles d'estomac Irrégularité Déplacement
Pauvreté du sang Troubles nerveux Douleurs périodiques Troubles du retour d'âge
CONSULTATIONS MÉDICALES: Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas nécessitant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partent au par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25.
Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges
DE LA
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E. 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Feuilleton du "Canada-Français"

No. 11

La seule qui aime

Par AUGUSTE GEOFFROY

"A tous ceux qui ont aimé leur mère."

Aussi ses larmes n'étaient-elles point amères, mais douces, mais venues des profondeurs de sa nature féminine: larmes pures, celles que l'on verse sous la bénédiction de madame Vancanson.

Larmes cependant, parce qu'Hélène ne savait pas la vision bien nette des obstacles, de l'irréparable qui toujours la sépareraient de Pierre.

Elle pleurait sur la fatalité qui de deux êtres appelés l'un vers l'autre par toutes les affinités continuait à faire deux étrangers, presque deux ennemis.

Il lui faisait peur, son Pierre, peur parce qu'il l'attirait, parce qu'elle craignait d'être faible; peur comme une menace pour l'avenir de celui qu'elle devait, qu'elle voulait exclusivement chérir... son fils!

Et en même temps, elle se demandait s'il serait juste, s'il ne serait pas cruel de maintenir entre elle, libre dans sa dignité, et cet ami respectueux, fidèle, le rideau de fer dont elle lui avait parlé autrefois.

Quelle conduite choisir? Autrefois entre eux deux, c'était l'abîme maintenant... ah! maintenant, elle ne savait pas, elle ne savait plus, elle ne voulait pas savoir, pas regarder... et elle pleurait à constater qu'elle, elle qu'elle croyait vieille femme, qu'elle croyait morte à tout ce qui n'était pas l'amour maternel, vivait encore, encore trop pour un autre amour.

Comment c'était elle, elle Hélène, qui après tant d'années de lutte, de sacrifices, d'empire sur elle-même, d'absence, c'était elle, mère d'un fils qui était un homme, et qu'elle adorait, c'était elle qui se trouvait encore si faible en face de ce fiancé d'autrefois, de ce Pierre qu'elle n'avait point vu depuis vingt ans!

Ah! on peut commander aux yeux de ne pas voir, aux oreilles de ne pas entendre, aux lèvres de rester muettes, à toute la machine de faire son devoir, de marcher sans arrêt dans la voie droite, on ne saurait empêcher le cœur de battre!

On ne saurait encore moins le forcer à battre quand il est de pierre, qu'il ne vit pas; on n'aime point par ordre, par violence, sous les menaces.

Et la femme qui n'aime pas son mari, ne connaît du mariage que les devoirs, elle n'en connaît point les joies.

Hélène l'avait traversé en étrange comme une colombe vole au-dessus de mares: de cœur et de corps, elle était encore vierge pour l'amour vrai; elle était toujours la fille de vingt ans, l'Hélène agenouillée dans le bureau du percepteur et défendant jusqu'à la dernière minute ce qu'elle craint à son père et à sa mère impitoyables être sa propriété sacrée: son cœur!

Et ce cœur, elle l'avait renfermé sous le triple atrain de sa rancune, de son inépuisable, de sa dissimulation féminine, n'en livrant que les apparences, un cœur pareil à ces



La gomme Wrigley's Spearmint procure aux bouches sèches et aux gorges arides une douceur rafraîchissante.

La gomme Wrigley's blanchit les dents, parfume l'haleine, clarifie la gorge et aide la digestion et mâcher repose et détend les nerfs.



cœurs d'or ou d'argent qui servent de reliquaire au vrai cœur des héros et des saints.

La foule ne touche, ne baise que le froid métal; c'est à l'intérieur que dort le cœur au sang généreux, au parfum de vertus.

L'Hélène véritable, Maucière ne l'avait jamais connue; il n'en avait tenu dans ses bras que la froide statue.

Et aujourd'hui, c'était Hélène tout entière, Hélène sans voiles et sans masque, Hélène dont le cœur aimait n'avait jamais aimé, c'était cette Hélène-là qui pleurait.

Qui pleurait pendant que dans la chère maison si longtemps privée de son maître, Pierre essayait de se retrouver, de se refaire une place sans gêner les camarades, sans troubler leurs habitudes.

Où, Pierre Vancanson était revenu avec une petite fortune, fruit de son intelligence d'élite et de son labeur sans merci appliqué aux ressources d'un pays neuf.

Il avait quitté l'Afrique; il avait dit adieu à cette Algérie qui vous tient cependant aux moelles quand on l'a une fois connue, dont le soleil double l'existence et dont les parfums font une volupté de l'air qu'on respire; ses relations, ses habitudes, cette colonie dont la liberté, la couleur, la vie intense font une kermesse quotidienne, une kermesse dorée, il les avait quittées pour le ciel bas, la vie grise, étroite, terne de la ville provinciale française, avec ses moqueries, ses qu'en dira-t-on; papillon dans l'azur, il consentait à redevenir l'escargot du sentier humide.

Où, parce qu'il aimait Hélène, et que l'amour de la femme est plus fort que tous les autres amours; loin d'elle, c'était l'exil, cette terre fut-elle un paradis, et près d'elle, il n'y avait point pour lui de brouillards, puisqu'elle était le soleil de sa vie.

En quittant Mondétour, le jeune homme avait cru oublier un peu, se guérir peut-être; non, le pauvre garçon avait en vain changé de milieu; dans sa poitrine, le cœur était resté le même.

L'éloignement, l'absence, le temps qui affaiblissent, effacent les affections banales, grandissent au contraire les amours vraies, en traçant dans le granit les serments d'éternelle fidélité.

Ah! les filles de l'Islam avec leurs yeux de velours, leurs chairs ambrées sous les gazes transparentes, avec leurs lèvres de corail, leurs halénes de jacinthe, leurs ceintures brodées d'or et leurs babouches traînantes avaient bien pu froier Pierre Vancanson cent et mille fois, il ne les avait seulement point regardées.

Celle qu'il voulait voir s'était au-dessus de lui-même qu'il la cherchait; et pour en souffrir davantage. Que souvent, il avait fait seller son cheval aux jours de repos, aux jours de fêtes publiques, fuyant la ville, fuyant les lieux habités, s'enfonçant dans les solitudes, dans les plaines d'alfa, dans la mer de sable avec l'espoir de se griser de silence, d'endormir ses regrets, de tuer son imagination.

Et toujours Hélène était là, en face de lui, comme un mirage, le regardant avec des yeux tristes et doux.

Alors il tournait bride et revenait au grand galop vers la mer aux flots bleus, la mer qui la séparait d'elle, et qui auprès d'elle pouvait le ramener.

La immobile, aspirant les bouffées d'air venues de France, il se reprochait d'avoir quitté Mondétour, d'avoir fui, en se répétant que la-bas au moins, il pouvait, sans y prêter d'autre oreille que celle de son cœur, entendre les battements du sien, il pouvait l'adorer... de loin, tandis qu'elle elle l'appellerait en vain à son secours dans la détresse, ici elle serait morte morte depuis longtemps même qu'il en sûr rien.

Hélène, son Hélène morte! Alors

une terreur folle le saisissait; et pendant plusieurs heures, il souffrait le martyre, ne retrouvant un peu de repos que quand à sa dépêche, une dépêche de Mondétour, de l'"Echo", avait répondu: "Rien, absolument rien de nouveau en ville parmi vos amis, vos relations, rien; tout va bien."

Il avait prié le rédacteur de le tenir au courant des moindres faits de la région, de publier dans les colonnes du journal, les plus petits deuils ou bonheurs de ses chers concitoyens, expliquant que c'était un moyen de s'attacher les abonnés, de ne faire qu'une sorte de grande famille dévouée à la feuille locale.

Ce qu'il ne disait pas, c'est que pour lui, il n'y avait qu'Hélène et ce qui concernait Hélène, que ne pouvant correspondre avec elle et ne voulant à propos d'elle se faire un confident de qui ce fut, il avait compté sur son journal, sur l'"Echo" pour la suivre pas à pas: ce réseau d'informations multiples dont il enveloppait la population de Mondétour était un crible au travers duquel il espérait bien qu'en tamisant le sable des vies de chacun, ne lui échapperaient point ces pépites d'or sur lesquelles il désirait mettre la main, les joies de son Hélène.

Et c'est ainsi que Pierre Vancanson avait appris tout ce qui concernait madame Maucière, avait pu lui écrire quand et comme il le fallait, revenir à l'heure précise où la plus scrupuleuse délicatesse lui permettait de vivre à nouveau dans l'atmosphère de la veuve, de la mère du lieutenant Charles Maucière.

VIII

Cependant les jours, puis les semaines se succédaient sans que rien changeât dans leur situation réelle; quoique, en apparence du moins, aux yeux du monde, car avec cette foi absolue que connaissent tous ceux qui aiment et se savent aimés, elle ne doutait point qu'à chaque heure il pensât à elle, comme lui ne doutait point qu'elle pensât à lui.

Et ils se renfermaient dans un doux silence, n'osant ni l'un ni l'autre aborder les difficultés de rapports complets comme si aller plus loin eût dû compromettre un bonheur très relatif, mais réel.

Pierre était, il est vrai, revenu se mettre à la disposition d'Hélène, lui dire qu'il était toujours là, aimant, fidèle, dévoué malgré les années écoulées, malgré les cheveux gris et les rides, parce que le cœur pareil aux vases généreux, au lieu de vieillir s'améliore par les épreuves du temps, et qu'il l'avait aimée, qu'il l'aimait avec le cœur.

Où, Pierre était revenu pour cela, mais cependant il attendait qu'Hélène témoignât, d'une manière ou de l'autre, son désir de le lui entendre dire; car c'était elle qui une première fois lui avait envoyé un adieu éternel, une seconde fois lui avait retourné sans l'ouvrir, sa lettre d'Algérie; à elle donc d'être juge, de décider.

Hélène, de son côté, éprouvait un bonheur intime qu'elle n'aurait pu exprimer à savoir Pierre auprès d'elle, à le sentir toujours pareil à ce qu'il était aux anciens jours: une atmosphère de félicité l'enveloppait; cette présence du cher aimé était un phare allumé sur sa vie noire, et Mondétour lui paraissait superbe, joyeux, avec en plus la sécurité d'un refuge où un être fort se tenait à sa disposition.

Où, mais une sorte de bonheur particulier la retenait; elle voyait toujours entre elle et Pierre cette barrière du mariage qui l'avait faite Madame Maucière, qu'elle resterait quand même.

Plus tard, plus tard, quand elle serait encore plus vieille, plus enlaidie, plus maitresse d'elle-même, peut-être des relations d'amitié pure, d'amitié résolue à rester amitié, d'une amitié incomparablement douce pourraient s'établir entre la veuve du notaire et M. Pierre Vancanson.

Maintenant non, elle n'en avait pas encore le droit; il lui sem-

blait que ce serait voler à son Charles le cœur de mère auquel il avait droit tout entier, que de le laisser tant soit peu ailleurs.

Et cela l'empêchait d'envoyer Justine à l'imprimerie pour une commande quelconque que Pierre se serait empressé de venir livrer lui-même.

Mais la veuve de Maucière, la fille sacrifiée de Dubreuil, la femme qui n'avait jamais aimé d'amour que le fiancé de son libre choix, traversait des épreuves douloureuses parfois.

Elle avait des larmes de défaillance physique et de trouble moral, des heures où son corps et son cœur se liguaient pour lui faire sentir toute sa faiblesse de femme arrivée aux frissons d'automne et qui demain ne comptera plus, jamais plus, pour l'amour; des heures où, jetant une mantille sur ses beaux cheveux à peine poudrés de givre, elle ouvrait la porte du fond de son jardin pour courir elle-même à l'imprimerie, chez Pierre, et lui serrer les mains en disant: "Merci, merci, me voilà toujours!"; des heures où, terrifiée, elle remontait s'enfermer dans le belvédère en répétant: "Je suis folle! Je suis folle!" et où elle éclatait en sanglots.

Oh! alors, elle n'hésitait plus! Elle se réfugiait, elle se plongeait dans son amour pour Charles, le saint amour de son fils, amour où la tendresse la plus ardente pouvait s'unir au plus scrupuleux sentiment du devoir, aux plus intimes délicatesses.

Elle oubliait, elle voulait oublier ce Pierre qui lui tenait encore plus à l'âme qu'il n'en était; ce qui était fait était fait, le passé était mort, il n'y fallait plus revenir; qu'edt dit Charles de cette introduction d'un étranger entre elle et lui, il fût devenu jaloux, peut-être mauvais.

Et justement, le lieutenant d'artillerie venait d'écrire, faisant espérer un congé de deux mois après les grandes manœuvres: raison de plus d'être tout à lui, de s'en occuper exclusivement.

Alors, la pauvre Hélène se mettait avec ardeur à la recherche d'une épouse pour son fils, s'absorbait dans sa mission de gérante d'une grosse fortune, faisait le possible et l'impossible pour se rappeler elle-même qu'elle avait été, qu'elle était, qu'elle devait rester une mère modèle et qu'elle serait bientôt... grand-mère! Oui, grand-mère!

Oh! bien alors, elle aurait droit à des choses qui lui étaient encore in-

terdites; grand-mère, elle pourrait recevoir qui lui plairait dans sa maison solitaire, dans sa maison de très vieille femme, recevoir même Pierre, sans que personne y trouvât sujet à médisances ou à plaisanteries.

Et madame Maucière fouillait de la pensée toutes les familles de la région, s'informait adroitement, se déplaçait sous divers prétextes, afin de trouver la perle, cette bru par-

faite, cette femme rêvée pour Charles, et que Charles méritait. Ah! c'était dur que de forger des armes contre soi-même! C'était dur de travailler pour une rivale, pour celle-là que l'on tant aimé allait probablement abandonner comme il abandonnerait sa mère, plus que sa mère!

A SUIVRE
O-O-O
Votre abonnement est-il échoué?

FATHER JOHN'S MEDICINE
REFAIT LES FORCES ET
CRÉE DE VÉRITABLES CHAIRS
PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS

**Honnête
et plein
de vie!**

Tel est le Gin Melchers!—Cegin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

**Gin Canadien
Melchers
Croix d'or**
La boisson la plus saine

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement
Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros : 40 onces \$3.65
Moyens : 26 onces 2.55
Petits : 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED. MONTREAL.

**Facile
à
posséder**



—vous le payez par
PETITS VERSEMENTS

Ne payez
que
\$15
COMPTANT
La balance
seulement
\$10. par mois.

Demandez
une
démonstration
GRATUITE
à
DOMICILE
pendant
10 jours



L'OCCASION de vous assurer
les avantages de la réfrigération électrique s'offre
maintenant à vous.

Vous pouvez avoir, chez vous, un Kelvinator, le plus beau réfrigérateur électrique, grâce à nos termes faciles d'achat.

Voyez-en l'étalage dans nos vitrines. Choisissez le Kelvinator qui vous plaît et faites-en l'essai gratuit pendant dix jours à votre propre domicile.

Sa merveilleuse beauté, sa propreté, son efficacité, sa commodité vous étonneront — et vous serez débarrassés des plats à l'eau et des drains insalubres qui contaminent les aliments.

Conservez les aliments dans leur fraîcheur primitive pendant des jours et des jours — rien n'est gâté — pas de gaspillage.

Assurez à votre foyer et à votre famille les avantages de la réfrigération par l'électricité.

Cette offre spéciale se clôt le 30 avril

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Kelvinator
Les pionniers de la réfrigération électrique

DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Nul ne connaît l'avenir. Il est facile de prévoir, cependant, que demain apportera sa part de besoins, d'obligations et de charges. Ne vivez pas au jour le jour; prenez vos dispositions pour l'avenir. Le moyen d'avoir de l'argent, c'est d'en amasser avec régularité. Rien n'encourage autant l'économie qu'un compte d'épargne. Vous recevrez le meilleur accueil à la

La Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$150,000,000

Succursale à Saint-Jean ARTHUR CAMARARE, gérant

TEL: 3 J. E. GAGNON TEL: 3

EPICIER ET BOUCHER
Successeur, Edgar Mayrand,
14 PLACE DU MARCHÉ
Offre en vente cette semaine

2 BOITES TOMATES	25c
1 BOITE POIS FRANÇAIS	10c
1 LIVRE BISCUITS SODA	15c
1 BOITE SODA MCCORMICK	10c
FEVES HEINZ, PETITE BOITE	10c
GELEE ASSORTIE, 6 BOITES	25c
FRAISES, JARRE 40 onces	47c
FRAMBOISES, JARRE 40 onces	44c
MARMELADE A L'ORANGE, 40 onces	40c
GELEE AUX PECHES	20c
GELEE AUX PRUNES	20c
HOMARDS, 6 ONCES	45c
OEUF, LA DOUZAIN	35c
BISCUITS A LA GELEE, LA LIVRE	10c
FARINE, SAC DE 7 LIVRES	32c

Roulet de l'ouest, veau, agneau, lard, poulet, légumes, céleri, salade, oignons, carottes, betteraves, chou-fleur, tomates, concombres

BIERE ET PORTER

LIVRAISON GRATUITE

L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE
DE QUEBEC POUR LA PROTEC-
TION DU POISSON ET DU GIBIER

En janvier 1898, M. Gordon MacDougal, fut élu Conseiller Honoraire, une position qu'il occupa encore aujourd'hui. Ses vues larges et désintéressées, ainsi que ses bons conseils ont toujours été d'un grand bénéfice pour cette Association.

Parmi les membres du Comité de ce temps-là nous remarquons les noms des personnes suivantes:—MM. L.-A. Boyer et Angus W. Hooper, et à l'assemblée de février de la même année, se joignait Frank Carrel, de Québec — (quel est encore un membre très estimé de notre organisation) ainsi que MM. W.-M. Molson, McPherson, J. Turner, Routledge, de Georgeville, R.-S. Finnie et T.-O. Lyall. En mars suivant venaient R.-B. Angus, C. R. Cousins et Jules Quessnel, tous deux de Saint-Jean, et F.-A. Planché, de Sawyerville. Plus tard dans la même année, se joignirent aux rangs MM. Geo. E. Drummond, Thos. J. Drummond, John J. Drummond, T. Gillespie, W. Ormiston, Roy et R.-B. Hutchison.

Comme les abatteurs de chevreuils étaient très actifs à Bury, des démarches furent prises et c'est avec succès qu'ils mirent fin à leurs activités.

De plus, ils demandèrent un passage pour le poisson dans la jetée de la Rivière English à Howick.

Un Monsieur George Van, Felson, de Québec, demandait aussi des détails à cette Association afin de former une organisation similaire à Québec.

L'effaie, concernant les passages de poissons, fut en suspens durant une période indéfinie, ce qui fut causé par l'attente d'une décision de la part du Conseil Privé concernant les droits de la Province sur les cours d'eau—décision qui nous fut favorablement donnée par la suite.

En mai le jugement à propos d'intervenir auprès de M. J.-A. Sheffield, Surintendant des chars à diner du C. P. R., parce qu'on servait de la viande d'original sur ces wagons. Dans l'automne tard, ils envoyèrent des représentants à Labelle re la vieille histoire de tuer le chevreuil durant l'Hiver.

Une augmentation sensible dans l'entraînement des membres s'effectuait cette année-là. En mai les personnes suivantes furent élues:—E. G. Rykert, David Sleeth, F. W. Barlow, E. S. Clouston, H. V. Meredith, F. E. Meredith, C. S. Campbell, S. Howard, W. R. Miller, G. H. Smithers, J. R. Meeker, H. C. Scott, H. S. MacDougal, et James Wilson, de Beauharnois. Le mois suivant—A. J. Dawes, Geo. Gillespie, J. A. Gillespie, W. F. Angus, Claude Hickson, D. Dobell et P. H. Roy, de Saint-Jean.

En juillet on remarque le nom de M. C. R. Hooper et un mois plus tard ceux de W. H. Price, H. S. Holt, Jeffrey Penfold, Chas. Percy, C. E. L. Porteous et H. W. Blackwell. Au mois d'août—C. E. E. Usher, En décembre—E. A. Whitehead, Jr., D. Forbes Angus, H. W. Cockfield, W. H. Smith, Hayter Reed et Dr. N. C. Smillie.

Au commencement de la nouvelle année 1899—les premières démarches jugées à propos concernaient la pêche du poisson à la seine à Saint-Hyacinthe, et une part active à la révision des lois, alors sous considération. Tard dans la même année ils eurent à envoyer des représentants pour enquêter dans la pêche illégale qui se faisait à Dunham Pond et sur le Lac Saint-Louis.

On remarque aussi que M. Charles Meredith proposait cette année-là d'adopter le présent nom de l'Association, et le travail de l'année fut terminé par une autre demande aux autorités fédérales pour qu'ils accor-

dent un passage de poissons dans la jetée en construction sur la rivière Chaudière à Mégantic.

Au commencement de l'année suivante le Docteur R. H. Craig et M. Curzon Dobell se joignaient à l'Association et plus tard M. James Cochrane, qui devint ensuite maire de la Ville de Montréal. Docteur R. J. Shepherd et M. J.-H. Walsh, de Sherbrooke — ce dernier est maintenant vice-président du chemin de fer Québec Central.

Au mois de mai nous voyons les noms des personnes suivantes:—La-Col. C. R. Gilmour, de Stanbridge et Jac Bissonnette, de Saint-Valentin. En juillet—Henry Van Vleet, de Lacolle, Alton Rowland et W. J. Burke, de Windsor Mills et George Williamson de Kingsbury, M. L. D. Von Iffland, de Cowansville, se joignent aussi, vers ce temps-là, à l'Association et le nom de ce membre doit être à la mémoire de plusieurs par suite de ses efforts pour former une Association similaire à Cowansville.

Enfin, cette année-là fut terminée par l'enrôlement des membres tels que MM. J. Stevenson Brown et R. Campbell Nelles.

John S. HALL.

JE SIGNERAI

Tel fut le dernier mot du lieutenant-gouverneur, de l'homme public soucieux de ne pas laisser l'administration de sa province dans un imbroglio qu'il n'aurait pu empêcher. C'est dans tout l'apparat d'une fin de session du Parlement qu'il soudainement expiré, jeudi après-midi, le 28 avril, à 5 h. 22, au moment où il allait pénétrer dans la chambre d'Assemblée. Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir Lomer Gouin. On imagine aisément quel émoi intense créa subitement au Parlement de Québec, puis bientôt par tout le pays, la nouvelle que sir Lomer était mort. L'attaque d'angine de poitrine qui, après l'avoir menacé le midi de ce même jour, le terrassa plus tard implacablement vint l'enlever à son pays, à sa famille et à ses amis alors qu'en homme d'action et de devoir qu'il était, sir Lomer imposait à ses forces défailissantes une dernière tâche d'homme public.

FRELIGHSBURG

Mme L. Grassette de Montréal, en visite chez M. O. Grassette dernière ment.

— M. R. Després, de Montréal, était chez son père, M. E. Després, pour Pâques.

— M. A. Larose était chez sa mère, Mme M. Larose.

— M. Paul Sirois, de Montréal, est chez son oncle, M. A. Sirois.

— Mme Z. Corbell ainsi que sa fille Simone, étaient de passage à Montréal, pour la fête de Pâques.

— Mlle G. Fontaine en promenade à Montréal pour quelques jours.

"L'ÂME DES LIVRES"

Nous venons de recevoir la cinquième numéro de "L'Âme des Livres", revue de critique et de bibliographie, publiée par la "Librairie d'Action canadienne française Limitée". Cette petite revue unique en son genre au pays croyons-nous, a pour mission de renseigner et d'orienter les esprits soucieux de se cultiver par la lecture d'ouvrages sains, instructifs et agréables.

Avec ce numéro, "L'Âme des Livres" sous la direction de Monsieur Albert Lévesque entre dans une nouvelle phase de son existence. L'éditeur a l'ambition d'en faire un cahier d'études sérieuses, qui poursuivra trois objets:—

10.—Publier des articles de critique littéraire ou artistique.

20.—Faire un tri dans la production littéraire et analyser les ouvrages les plus recommandables.

30.—Éviter, ainsi au public intellectuel le souci de choisir sur-mesure les meilleures œuvres, parmi

"MY ANGELINE"



Mabel Wayne

LE CANADA n'est pas souvent le sujet d'inspiration pour la composition des chansons populaires américaines, mais cette fois, nous voyons entrer en scène une nouvelle mélodie intitulée "My Angeline", qui évoque le souvenir d'une héroïne chère au cœur des Acadadiens. Évangeline, que Longfellow, le célèbre poète américain, exalta dans un touchant poème.

Les milliers qui inondent le marché. Les lecteurs de "L'Âme des Livres" trouveront d'ailleurs une garantie de la qualité des jugements qu'elle publiera dans le caractère des personnalités littéraires qui fourniront leur collaboration, parmi lesquelles figurent les noms de M. l'abbé Olivier Maurault, Mlle M.-C. Davely, MM. Harry Bernard, Hermas Bastien, Jean Bouché, etc., etc. Il convient de féliciter "la Librairie d'Action canadienne française Limitée" de son excellente initiative. Ajoutons que la présentation typographique est agréable et que le service de cette revue est fait gratuitement. On s'adresse pour abonnement au directeur No. 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

MGR GAUTHIER

Sa Grandeur Mgr l'administrateur de Montréal n'a pas trouvé le recul du temps trop court pour fixer, dès lundi, dans une oraison funèbre émouvante, les traits caractéristiques du regretté sir Lomer Gouin et pour l'offrir en exemple comme le "vrai fil de toutes nos vertus". L'éloquent prêtre a rappelé "les convictions chrétiennes dont le départ n'a jamais rougi", évoqué avec un heureux choix d'expressions "ce que fut cet homme public remarquable qui joignait à une rare intelligence un bon sens solide et une ténacité mise au service des plus nobles causes." Paragraphe rapide, mais substantiel, au point, riche en salutaires leçons.

VOLEURS ARRETÉS

Charles Lamoureux et Georges Bisson ont été arrêtés mardi matin par les constables Duteau et Georges, sous l'accusation d'avoir assemblé un Polonais du nom de John Sempowich et de lui avoir volé la somme de 70 piastres, vers 2 heures lundi matin. Deux heures et demie après l'arrestation, les prétendus assemblants étaient arrêtés à l'hôtel National.

Charles Lamoureux est accusé d'avoir attaqué M. Isidore Harbec à la pointe du revolver, dans la nuit de dimanche à lundi. D'après la plainte, Lamoureux demanda à M. Harbec de le conduire à Saint-Luc; chemin faisant, il arrêta au Château Inn, disant qu'il avait un ami à amener avec lui. Il revint à la voiture, puis il demanda à M. Harbec de continuer vers Saint-Luc. Après quelques minutes de marche, il le pria de revenir à Saint-Jean. Rue Saint-Louis, il saisit M. Harbec par en arrière et lui pointa son revolver dans la figure et lui demanda son argent. Celui-ci lui remit ce qui avait sur lui, une somme d'environ quinze piastres.

Après l'arrestation, M. Isidore Harbec identifia Lamoureux comme son assemblant, et M. Lazure, du Château Inn, identifia comme l'individu qui était allé chez lui avec M. Harbec.

GOUTTES D'EAU

Nouveau livre contenant prose et poésie, en vente au "Canada-Français".

CONCERT DES AVEUGLES
AU CAPITOL

Nous serons favorisés le quinze avril, d'un concert charmant. Les aveugles de Nazareth formant un chœur de soixante voix mixtes, sont réputés les meilleurs chanteurs du pays, au point de vue précision et rendement. Ils exécuteront des chœurs de toute beauté, avec et sans accompagnement. Ceux qui les ont déjà entendus, voudront goûter encore le charme de ces harmonies, et ceux qui n'ont pas eu cet avantage, feront bien d'en profiter. Rien n'est plus impressionnant à voir que ce groupe d'hommes et de femmes dont les yeux fermés à la lumière du jour, semblent concentrer à l'intérieur une vie plus intense qu'ils n'en ont à l'extérieur.

Les distractions extérieures ne les effleurant pas, ils apportent une attention soutenue, presque du recueillement, à l'exécution de leurs œuvres, on sent vibrer leur âme dans la voix de ces artistes.

Ce concert, le plus important de la saison, sera donné sous la présidence de M. le curé J.-E. Courval.

Ces distingués chanteurs viendront en notre ville, sous les auspices de l'Orphelin de Saint-Jean. Le plan de la salle est exposé à la Pharmacie Bourgeois, les billets sont au prix de 50c, et \$1.10 taxe comprise. Retenez immédiatement les vôtres ou vous adresser aux membres de l'Orphelin ou à la Pharmacie Bourgeois.

NE JETEZ RIEN

Nous sommes à l'époque où nous songeons à commencer le grand nettoyage, signe de l'arrivée du printemps; à cette occasion, la revue se fait de la cave au grenier et souvent à pour résultat la destruction de maints objets: habits, chapeaux, etc., etc. Les R. R. Soeurs Grises de l'Hôpital Saint-Jean adressent à tous l'appel suivant: "Ne jetez rien, tout peut servir". Les choses les plus antiques, les costumes les plus anciens, les chapeaux les plus typiques peuvent être utilisés et distribués par la Soeur chargée des pauvres.

Que toutes les personnes qui trouveront un article quelconque avec l'intention de le mettre de côté, veuillez bien l'envoyer à l'Hôpital, où l'on utilisera le tout avec grand profit.

Ce genre de charité ne demande pas de sacrifices pécuniaires, mais la généreuse coopération de tous, formera une appréciable valeur. Les envois seront reçus dès demain à l'Hôpital Saint-Jean par les Religieuses, dont la reconnaissance à l'égard de leurs bienfaiteurs se traduit en prières ferventes et quotidiennes.

Maux de Gorge Double Traitement
La double action de Vicks (inhalé et absorbé) les soulage vivement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Province de Québec, Municipalité de Sainte-Anne de Sabrevois.

A un ajournement de l'assemblée régulière du conseil municipal de Sainte-Anne de Sabrevois, tenu au lieu ordinaire des sessions du conseil, vendredi, le huitième jour du mois de mars mil neuf cent vingt-neuf, à dix heures de l'avant-midi, laquelle assemblée sont présents: Son Honneur le maire Henri Jetté et MM. les conseillers Philias Lefort, Philias Lefort, Joseph Bertrand et Philippe Ferland, formant quorum, sous la présidence de son Honneur le maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de Sainte-Anne de Sabrevois en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce conseil d'adopter un règlement aux fins de demander à la Commission des Liqueurs de Québec, d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de Sainte-Anne de Sabrevois, et de le soumettre ensuite suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux. Vu les pouvoirs conférés à ce conseil par la loi des Liqueurs Alcooliques, II George V, chapitre 24 et ses amendements de demander à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de cette municipalité.

Et attendu qu'un avis de motion a été donné à la session du dit conseil en date du quatrième jour du mois de mars 1929 du règlement à être passé à la session présente, à l'effet de demander à la dite Commission d'accorder des permis pour la vente des vins et des bières, le conseil a résolu: Qu'il soit ordonné et statué par règlement du conseil comme suit:

REGLÈMENT No. 10
Art. 10 Le conseil municipal de Sainte-Anne de Sabrevois demande par le présent à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder: Des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de Sainte-Anne de Sabrevois.

Et le tout conformément à la dite Loi concernant les liqueurs alcooliques.

Le présent règlement aura été soumis, suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux de Sainte-Anne de Sabrevois, aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des électeurs municipaux qui auront voté.

(Signé)
HENRI JETTE, Maire.
JOSEPH METHE, Sec.-trés.

Vraie copie des minutes de l'as-

Votre abonnement est-il éché?

TEL. 150

2 & 4 Place du Marché.

HELLO BILL

VENTE SPECIALE

OEUF FRAIS, la doz.	39c
SAVON DE TOILETTE, le morceau	05c
BALAIS, 4 cordes	29c
MOP, Spécial	21c
PATATES, la poche 80 livres	85c
POUDRE CHEF, avec cadeau, la boîte	35c
POIS No. 3, la boîte	15c
GRAISSE, le seau	\$3.60
EAU JAVELLE, 3 bouteilles	25c
POIS DE CHOIX, la pinte	15c
THE VERT JAPON, la livre	59c

GRAINES DE SEMENCE

FRUITS ET LEGUMES

Bière et Porter

Liqueurs toutes

sortes.

Foin, Paille,

Sens et Gru.

EPICERIES DE CHOIX

VENEZ VOIR NOS BAS PRIX

UNE VISITE EST SOLLICITEE.—TEL. 150

CAPITOL

Judi, Vendredi,
4 et 5 Avril
Alice Joyce dans
"Passionate Adventures"
AUSSI
Cullen Landis et
Dorothy Dwan dans
"Perils of the Coast Guard"

Lundi, 8 Avril — 2e Jour
SPECIAL
Anna Q. Nilsson dans
"BLOCKADE"
4e épisode
"THE MYSTERY RIDER"
COMEDIE—NOUVELLES

Samedi, 6 Avril
4 Attractions 4
Dynamite, le chien merveilleux dans
"Four Footed Ranger"
AUSSI
Bob Steele dans
"HEADING FOR DANGER"
4e épisode
"THE MYSTERY RIDER"
VAUDEVILLE

Mardi, Mercredi,
9, 10 Avril
2 GRANDES VUES 2
Ricardo Cortez et
Claire Windsor dans
"GRAIN OF DUST"
AUSSI
"SKY RIDER"
avec une troupe d'étoiles
Matinée tous les jours à
2.30 P. M.

ASSURANCES

Voulez-vous être bien protégé? Confiez-nous le placement de vos assurances FEU, AUTOMOBILE, PLUIE, VENT, VOYAGES, etc., etc., et nous pourrions vous assurer entière satisfaction.

Communiquiez immédiatement avec nous.

P. A. POULIN,

74 rue Champlain, Tel. 54 et 756w. St-Jean, Que.

Représentant entr'autres, la HOME INSURANCE COMPANY, capitalisée à \$18,000,000., avec actif dépassant l'énorme somme de \$96,000,000., reconnue comme la plus puissante Compagnie d'Assurance FEU sur le Continent.

LeSieur & Frère

C'est le Printemps

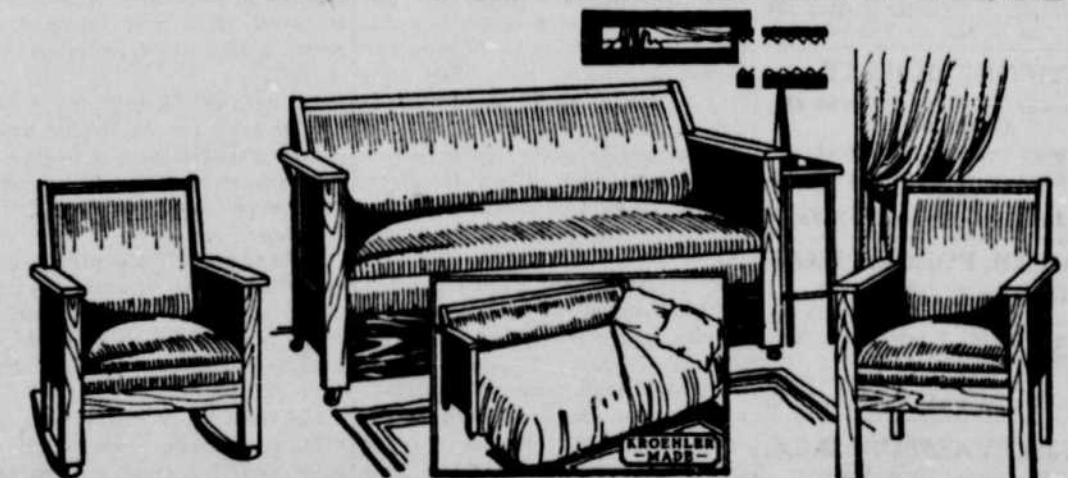
C'est le temps de tout remettre à neuf dans la maison.

NOUS RECEVONS EN CE MOMENT DES QUANTITES CONSIDERABLES DE

Meubles, Tapis, Rideaux, Draperies, Poëles, etc.

POUR VENDRE A DE BONNES CONDITIONS, ET A QUALITE EGALE, A MEILLEUR MARCHE QUE DANS LES GRANDES VILLES.

DIVANETTE KROEHLER



3 Morceaux \$69.00

Voici un ameublement qui vous donne une chambre de plus et c'est un de la bonne Marque "Kroehler" en chêne fini Doré, couverture en simili-cuir de bonne qualité.



Ultraplionic Phonola. — La Sensation du jour. — La plus grande valeur en Phonographe sur le Marché. — Tonalité parfaite.—Encore 10 jours au prix spécial de

\$79.00

En fait de Meubles, Tapis, Linoleum, Rideaux, Poëles, Pianos, vous trouverez chez nous ce qu'il y a de mieux et de meilleur au plus bas prix.

LeSieur & Frere,

85-87 rue Richelieu, en face de l'Hotel St-Jean.

Appels de nuit. St-Jean 14 Jacques-Cartier. Tél. 404w.

Iberville, 4, 8ème Ave. Tél. 658w.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

NAISSANCES

Mme Florent Beaudet et son fils Gédéon, de Montréal, passent actuellement quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Mathias Choquette, de la rue Saint-Jacques.

Mlle Suzanne Mercier, élève au pensionnat Saint-Louis de Goulogne à Montréal, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Victor Mercier de la rue Richelieu.

M. Edgar LeSueur, fils de M. et Mme Maurice LeSueur, de cette ville, retournera la semaine prochaine, poursuivre ses études au collège Sherbrooke Heights près de Boston, après avoir passé la vacance de Pâques dans sa famille.

— MM. Etienne Ethier, Hormides Ethier et Evariste Paquette, de Rousselle Point, étaient la semaine dernière de passage dans notre cité.

— Mlle Pénélope Landry, Mlle Agathe Sénéchal, de Philpburg, étaient en visite à l'occasion de Pâques, chez M. et Mme Arsène Sénéchal, de la rue Saint-Charles.

— Mlle Diana et Donald Blais, de Montréal, ont passé la fête de Pâques chez leur sœur Mme Charles Commette, de la rue Saint-Georges.

— Mlle Dolores Harbec, de la rue Laurier, était à Farnham, dimanche dernier, pour rendre visite à sa sœur, Mme Paul Campbell.

— De passage à l'occasion de Pâques, chez M. et Mme J. B. Chartrand, de cette ville, M. et Mme J. Paquette, de la Côte des Neiges; M. et Mme Arthur Chartrand, M. et Mme Lucien Blondin, Mlle Emelda Paquette, Mlle Léa Chartrand, M. Jean-Marie Campeau, tous de Montréal; M. et Mme Albert Saint-Onge, échevin de Lachine; Mlle Marie-Paula et Carmen Perrier, Aline Roy, M. Adrien Saint-Onge, de Lachine.

— M. et Mme Zéphir Therrien, leurs filles Mlle Eva et Rollande, étaient à Montréal, dimanche dernier pour rendre visite à leur fille Marie-Ange, en religion Sœur Thérèse de la Providence, de la Congrégation Notre-Dame.

— Révérende Sœur Delphine, de Jersey, N. B., est actuellement de passage chez les Révérendes Sœurs Grises de l'Hôpital Saint-Jean et visite aussi les familles Rameau, des rues Longueuil et Jacques-Cartier.

— M. l'abbé Georges Mercier, curé de Vendée, comté de Labelle, passe quelques jours chez sa mère, Mme Mercier et visite aussi ses autres parents de notre cité et des environs.

POUR FAVEUR OBTENUE

Remerciement à Notre-Dame du Perpétuel Secours pour faveur obtenue avec promesse de publier.

HEURE D'ADORATION

Vendredi soir, à 7.30 heures, toute la population de cette ville, est invitée à assister à une heure d'adoration, pendant laquelle le chœur sera fait par le chœur des dames. Il n'y aura pas, comme d'habitude, une heure d'adoration le jeudi soir.

AUX MEMBRES DE L'ORPHEON

Tous les membres de ce corps musical, sont priés d'assister, ce soir, à 8 heures dans la Salle du Marché, à la répétition du programme qui sera exécuté le soir même, au concert qui aura lieu à Irberville dans la Salle St-Charles.

CONCERT D'ORGUE

Notre distingué concitoyen, M. Etienne Guillet, organiste à l'église Saint-Jean l'Évangéliste, de cette ville, sera à Ottawa, dimanche prochain, où il donnera un concert gratuit, à l'occasion de l'inauguration d'un orgue pulvéisant chez les Pères Dominicains.

FEU MME ARTHUR POISSANT

Ces jours derniers, s'éteignait chez Mme Sainte-Marie, de cette ville, Mme Arthur Poissant née Agnès Paquette, décédée à l'âge de 63 ans. Les funérailles eurent lieu en notre église paroissiale, lundi, le 1er avril, à 7.30 heures. La défunte fut ensuite inhumée à Lacollie, dans le terrain de la famille.

Nos sympathies.

CHEZ LES BOYS SCOUTS

Vendredi, le 26 avril, les Boys Scouts de notre cité organisent un grand concert qui intéressera la population des deux langues car le programme varié comprend de courtes comédies, du chant et des déclamations en français et en anglais.

Nous publierons les autres détails qui nous seront fournis la semaine prochaine.

PROCHAINS MARIAGES

On annonce pour le 6 avril courant, le mariage de M. Wilfrid Fréde, mécanicien, fils de feu Delphis Fréde et de feu Anne Dupuis à Mlle Béatrice Lagacé, fille de M. Edgar Lagacé, potier et de Exilda Giar.

— On annonce pour le 6 avril 1929, le mariage de M. Conrad Roy, journaliste, fils de M. Emilien Roy et de feu Elisa Lamarre, à Mlle Eva Pouchard, fille de M. Jules Pouchard et de feu Albina Denault.

AVIS AUX INTERESSES

Les membres du Salon Littéraire et Musical Inc., qui doivent venir au parti de sucre, dimanche le 7 avril 1929, sont priés d'aller à la messe avant de partir, vu l'impossibilité d'y assister à Saint-Valentin. Le départ se fera des salles à 9.45 hrs A. M. pour prendre le train à 10 heures.

Que les membres se joignent en grand nombre pour prendre part au parti de sucre annuel.

COURS DE CHANT

Chaque année, le Club Delphic, de Montréal, accorde des bourses de chant, piano et violon, à l'occasion de la Semaine Musicale, et c'est en très grand nombre que les concurrents subissent l'épreuve exigée. Il nous fait plaisir de porter à la connaissance du public, que la bourse de cinquante dollars a été gagnée lors du dernier concours par Mlle Germaine Gauthier, de Montréal, élève de Mlle Marier, professeuse de chant, en cette cité. Mlle Marcelle Guillet et Lottie Farrar d'Irberville, ont aussi figuré avec honneur à ce récent concours. Mlle Lottie Farrar ayant obtenu une mention honorable. Nos félicitations ces élèves pour le succès obtenu et nous les encourageons à continuer de travailler sous l'habile direction de leur distinguée professeuse.

POUR L'ORPHELINAT

L'Inépuisable charité des bonnes Dames Patronnesses a été payée d'un nouveau succès. La vente des oeufs de Pâques, organisée pour venir en aide à l'Orphelinat, a remporté la belle somme de \$137.00. Cette vente de charité aux attrails tout spirituels d'abord, était en même temps un tirage. Des numéros cachés au fond des petites corbeilles contenant les oeufs donnaient chances pour un poulet vivant, lequel devra être réclamé à l'Orphelinat par la personne qui possède le billet portant le No. 170.

Au Salut du Très Saint-Sacrement, les Dames Patronnesses qui ont fait la quête, ont ramassé la somme de \$54.40.

Ces dames remercient toutes les personnes qui dans l'une et l'autre circonstance ont versé leur obole généreux pour une cause si noble et si sainte.

UNIVERSITE D'OTTAWA A L'HONNEUR

La nouvelle vient de nous parvenir que M. Napoléon Bourdeau, champion coureur de l'Université, ira, le 15 avril au Forum, pour rencontrer les meilleurs hommes de la piste du Canada et des Etats-Unis. Bourdeau portera les couleurs de l'Université d'Ottawa. Percy Williams, de Vancouver, champion des Olympiques d'Amsterdam et d'autres coureurs de renom seront aussi au Forum ce soir-là.

Au jeune coureur de notre ville, qui a toujours porté si dignement les couleurs de l'Université d'Ottawa, nous souhaitons bonne chance.

Un groupe d'étudiants.

LA PYRALE DU MAIS

Plineurs cultivateurs s'intéressent bien plus de savoir si le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa retirera la loi de quarantaine que de prendre eux-mêmes les mesures de contrôle qui rendraient cette mesure de rigueur non nécessaire. Dans la lutte contre la pyrale du maïs, chacun devrait avoir à cœur de suivre scrupuleusement les méthodes de contrôle.

Un simple jardin de bié-d'Inde infesté de pyrale peut répandre le fléau dans toute une région. Il ne faut pas oublier qu'une seule pyrale peut pondre jusqu'à douze cents oeufs. A ce compte, si aucune cause étrangère n'intervenait dans la multiplication de l'insecte, une vingtaine de vers suffiraient à infester une région par plus de vingt-cinq millions de ravageurs dans le court espace de deux ans.

On s'informe encore s'il existe des variétés de maïs immunisées contre la pyrale, semblant compter sur cette découverte pour n'avoir pas à s'astreindre au travail de nettoyage. Un expert sur le sujet, Monsieur Sydney Cates, écrit dans "The Country Gentleman" du mois de mars que malgré les résultats encourageants obtenus, la solution définitive du problème n'est pas encore obtenue.

C'est vous, cultivateurs, qui avez en main le succès présent ou le ruine de la culture du maïs. Si vous n'avez pas labouré votre champ de maïs l'automne dernier, prévoyez ce travail pour ce printemps. Si l'été des chauxes ou des racines sur le sol, passer la herse à disque, rateau et brûler les débris. Faites le tour des bâtiments de votre ferme, ramassez et brûlez tous les déchets de bié-d'Inde.

En un mot faites en sorte qu'il ne reste plus au premier de juin aucun vestige de la récolte de maïs de l'année précédente.

PELLERIN LAGLOIRE

Tel est le titre du nouveau roman de l'abbé Goyette. Ce sont des pages pleines de sours de larmes et de feu. En vente au "Canada-Français" ou à Irberville, à la bibliothèque paroissiale, 75 sous l'exemplaire.

CHEZ LES BOYS SCOUTS

Les scoutmasters de toutes les troupes sont priés de se rappeler que l'exposition printanière annuelle du district de Montréal, aura lieu cette semaine à l'école des Hautes Etudes. L'exposition sera ouverte de 7.30 heures à 10.30 heures p. m. Jeudi et vendredi, samedi les portes seront ouvertes depuis 2.30 heures p. m.

A cause du mauvais état des chemins, par suite de l'inondation à Lachine et Saint-Lambert, il est impossible cette année de s'organiser pour visiter ensemble l'exposition. Nous espérons, cependant, que les scoutmasters de troupes s'efforceront de prendre les mesures nécessaires pour que leurs scouts puissent visiter cette exposition fort intéressante.

Le second banquet annuel aura

lieu, mardi, le 9 avril, à 8 heures, à l'hôtel Saint-Jean. Nous serons honorés en cette circonstance par la présence du major J. Armstrong Ewing, K. C., commissaire provincial; T. H. Wordworth, Commissaire du district de Montréal; D. A. Hindcliffe, commissaire de la municipalité; A. C. Bourne, commissaire de la rive sud; W. R. Allen, commissaire du district de l'Ouest, qui sera l'orateur principal; E. Russell Patterson, secrétaire provincial.

Notre ville aura l'honneur de recevoir la visite du Commissaire provincial et de ceux qui l'accompagneront. Nous espérons que personne ne manquera de se rendre, afin de recevoir dignement ces visiteurs distingués. Nous croyons que le major E. M. Cartmer, ordonnance de district, M. D. 3, de Kingston, Ont., sera aussi notre hôte en cette occasion. Major Cartmer fut le premier scoutmaster de la 1ère troupe Saint-Jean, fondée il y a bientôt trente ans, par les personnes suivantes s'intéressant à l'oeuvre: Rév. A. N. Moore, M. A. D. C. L. D. D., maintenant président du King's College University, Halifax, N. S.; Lt. Col. D. D. Young, qui était, en ce temps-là, officier commandant des Dragons Royal Canadiens; le major W. C. Trotter et E. M. Cartmer. La présence du premier scoutmaster qui a donné un si merveilleux exemple à notre émulation, ajoutera beaucoup d'intérêt à cette réception. Une bienvenue enthousiaste et cordiale attend donc le Major Cartmer.

Tous les officiers de scout, bienfaiteurs, membres de comités, examinateurs et instructeurs, sont invités avec leurs dames. Les commandeurs de patrouilles et de troupes sont aussi bien cordialement invités.

Le maire et la mairesse de notre ville ont bien voulu faire part aux officiers de district, de leur désir d'assister à la cérémonie. Son Honneur le maire Geo. Saint-Germain, a toujours montré beaucoup d'attachement à l'association des scouts, cette nouvelle preuve d'intérêt de notre premier citoyen envers notre mouvement, est un honneur et une joie.

Le concours pour le choix du meilleur scout pour représenter le territoire, comme membre du contingent canadien officiel au congrès international, est encore en activité. A l'ouverture des examens, treize scouts étaient éligibles. Nous continuerons de procéder par élimination jusqu'au 6 avril, jour de la clôture. Les deux seuls concurrents qui restent sont: Chs. Maxwell, commandeur de la 1ère troupe Saint-Jean et N. Rigg, commandeur de patrouille, 3e troupe Saint-Jean; c'est une lutte serrée, chaque voulant l'honneur pour sa propre troupe.

La tournée pascalle habituelle fut faite le Vendredi-Saint, par les troupes et Cub Pack, de Saint-Jean et Irberville, cette organisation des scouts pour offrir des oeufs de Pâques, à nos institutions locales, est louable. L'idée de la chose fut lancée en 1925, par la 1ère troupe Saint-Jean, alors que 250 oeufs furent ramassés et offerts à l'Hôpital Saint-Jean, avec les années, l'oeuvre a grandi, c'est une habitude que la population connaît et attend. Pâques 1928 fut marqué par la belle moisson de 2567 oeufs distribués entre l'hôpital et l'Orphelinat. Cette année enregistrée un succès sans précédent, le nombre des oeufs fixés à 3000, fut sollicité par souscription et le merveilleux résultat donna le chiffre de 3512. Ces dons généreux furent offerts à l'hôpital Saint-Jean et à l'Orphelinat Sainte-Thérèse.

L'assemblée régulière de la 1ère troupe d'instruction sera tenue mercredi soir, à 7.30 heures, aux quartiers généraux.

Victor Jewkes, ex-commandeur de troupe vient d'offrir un set de gants de boxe à son ancienne troupe; tous les membres de la 3e troupe Saint-Jean remercient sincèrement le généreux donateur d'un cadeau qu'ils ont vivement apprécié.

NOS RUES

Un regain d'activité se fait sentir au dehors avec le retour du printemps, les automobilistes anxieux de reprendre leur essor, veulent jouir dès la première heure. Nos rues laquées par les pluies abondantes et presque entièrement débarrassées des monceaux de glace qui s'obstinaient aux abords des trottoirs, sont propices à la circulation. La fièvre de vitesse va-t-elle reprendre? C'est bien à craindre, et les accidents, pour cause, ont à redouter.

Les automobilistes devraient se souvenir qu'il est toujours dangereux de ne pas user de modération à l'intersection des rues.

Et les piétons ont-ils aussi toute la prudence nécessaire? Il y a des règlements qui ne sont pas assez scrupuleusement observés, de la tent de malheurs à déplorer, bref on ne devrait jamais traverser la rue qu'à l'intersection, après avoir bien regardé à droite et à gauche.

On devrait aussi ne pas tolérer les enfants s'amusant avec des petites voitures et des bicyclettes, sur les trottoirs, il peut en résulter des accidents sérieux.

PAQUES A L'ORPHELINAT

La Joyeuse note de l'Alleluia, sous la voûte de notre petite chapelle, entonnée par des voix enfantines, mêlée aux flots de lumière et de fleurs naturelles exhalant un parfum doux et pénétrant ravissait nos âmes en cette aube de Pâques et lui donnait le désir intense de l'aurore d'un Pâques sans fin.

Dans un élan fait tout de délicatesse et de charité, nos pieuses et dévouées Dames Patronnesses ont élevé leur zèle et leur charité jusqu'à Jésus en lui ornant un trône

magnifique composé de beaux lis naturels ainsi que de superbes gerbes d'oeillets odoriférants et de verdure toute fraîche. Le Divin Roi se plait à vivre silencieux et caché dans ce parterre quasi du paradis. Il aime aussi sans doute à bénir ces personnes au coeur charitable, qui donnent toujours sans épuiser la source merveilleuse de leurs générosités.

Nous désirons dire un merci spécial à M. Wilson ainsi qu'à sa belle société de Boys Scouts pour le grand succès remporté dans leur tournée en faveur de l'Orphelinat. Le nombre des oeufs ramassés cette année a été au delà de toute espérance, aussi sommes-nous heureuses de saisir l'occasion pour leur dire combien leur charité est appréciée.

Nos chères Dames Patronnesses comme de bonnes mamans n'ont pas oublié la table de nos petits Orphelins, rien ne manquait au festin pascal: jambon, sirop d'érable, oeufs frais fournis par les Boys Scouts, la crème à la glace et le chocolat au goût de chacun fournis par Mme L. J. Robichaud complétait le menu.

Ce beau jour de Pâques mille cent vingt-neuf restera à jamais mémorable à l'Orphelinat, et à la douce souvenance de cette heureuse fête, montera vers le ciel une fervente prière que chacun laissera échapper de son coeur reconnaissant en faveur de ces généreux bienfaiteurs.

Que toutes et chacune de ces personnes daigne agréer l'humble offre de la fleur de la série "Mystery Rider".

PAQUES DANS NOS EGLISES

Nos orgues silencieuses depuis quelques jours, retentissent sous les voûtes sacrées de notre saint temple dimanche dernier, pour entonner avec allégresse, l'Alleluia pascal. Aux paroles de deuil avaient succédé celles de fête, afin de célébrer plus solennellement le jour marqué par le plus grand des prodiges, le triomphe du Christ Resuscité.

Les enfants de choeur revêtus de leurs toilettes rouges, précédaient les officiants du Saint Sacrifice pour l'entrée solennelle dans l'église et M. le curé Coursoi procéda ensuite à la bénédiction du Pain, qui fut distribué aux fidèles, à l'offertoire, par les membres du Salon Littéraire.

A la messe chantée par M. le curé Coursoi, assisté de M. l'abbé Emile Bouchard, comme diacre et de M. Alfred L'Ecuyer, ecclésiastique, comme sous-diacre, l'Orphéon de Saint-Jean, sous la direction de M. L.-O. Perrier, a rendu avec succès le Kyrie et la Gloria de Don Adolpho, Credo de Cervi, Sanctus et Agnus de Dethier et à l'offertoire, M. Etienne Guillet, organiste de talent, rendit avec âme, O Filii de sa composition. Les principaux solistes furent MM. Charles Rameau, Rémi Raymond, Armand Bernard, Charles Commette, Rodrigue McNulty, Arsène Brillion, Victor Mercier et le directeur.

Le sermon de circonstance prononcé par M. le vicaire R. Brouillette, était de nature à nous faire prendre des résolutions énergiques pour que notre résurrection à la vie spirituelle soit sincère et permanente.

Au Salut solennel du Très Saint-Sacrement dans l'après-midi, le chœur de chant exécuta le Cor Jesu de Lamoureux, Christus Resurrexit, de Mevill, Ave Maria de Beethoven et Tantum de Verduessen.

A Notre-Dame Auxiliatrice, Pâques fut aussi célébrée avec tout l'éclat d'un jour de fête. M. le curé P. D. Labrèche a chanté la messe, assisté de diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par M. le professeur Ernest Gagné, les chanteurs de la paroisse exécutèrent la messe de Sainte-Thérèse de la Hache.

Puisse cette fête pascalle, célébrée d'une manière très solennelle, dans tous nos temples religieux, donner aux âmes chrétiennes, un culte véritable pour le Triomphateur du jour, le Christ-Roi Universel.

AU THEATRE IMPERIAL

Jeudi et vendredi, 4, 5 avril: "Do Your Duty" avec Charlie Murray comme vedette, dans un rôle d'officier de police. Si vous aimez à rire, venez voir cette représentation très humoristique. La délicieuse Doris Dawson, Yola d'Avril, une française qui joue un rôle très difficile; Charles Delaney, très jovial; Lucien Littlefield personnifiant un tailleur bourgeois; Aggie Herring, comme la femme de Murray; Charles McKugh et Ed. Brady jouant des écroues vous amuseront sur l'écran. Washington Blue personnellement avec beaucoup de succès un méchant. Un côté pathétique de l'histoire fait contredire à la comédie pour intéresser davantage.

Samedi, le 6 avril, la plus intéressante vue de l'ouest: "Cheyenne" avec le fameux Ken Maynard. C'est l'histoire d'un jeune homme qui a de grandes ambitions; plusieurs obstacles se dressent sur son chemin, parmi lesquels une femme. A part les aventures, les courses, il y a une jolie romance. On voit près de Ken Maynard, Gladys McConnell, Les Bates, James Bradbury, Jr., etc. Le même jour, 6 grands numéros de vaudeville. Les enfants seront admis à 4.30 heures p. m. à cette représentation.

Un seul jour: 2 numéros de vaudeville et une vue qui n'a pas encore été mise à l'affiche à Montréal. William Haines dans "The Duke Steps Out" une romance où Joan Crawford est l'héroïne. On voit des scènes de collège et de boxe.

Lundi, 8 avril, en matinée et soirée, le plus grand spectacle ambulant de la saison. La compagnie Patterson compte 30 musiciens noirs, des chanteurs, des danseurs, des comédiens.

Mardi et mercredi, 9, 10 avril: "The Cohens and Kellys" une comé-

die qui vous fera rire de bon coeur. La distribution des rôles comprend: Charlie Murray, George Sidney, et Vera Gordon en vedettes.

CAPITOL

Jeudi et vendredi, programme spécial: "Passionate Adventure" avec Alice Joyce. C'est une histoire dramatique très intéressante qui traite un grand problème social: le mariage où l'on exclut la tendresse réciproque des deux parties. C'est un problème d'intrigue que tout homme et toute femme ne devrait pas manquer de voir. L'autre vue "Perils of the Coast Guard" avec Cullen Landis et Dorothy Dwan, est un mélodrame où l'on traite de l'amour l'emportant sur la richesse.

Samedi, 4 grandes attractions: la première "Four Foolish Rangers" avec Dynamite, le chien policier merveilleux, et l'autre avec Bob Steele dans "Hanging for Danger". Ces deux grandes vues sont émotionnantes et captivantes à l'extrême. En plus le 4e épisode de la série "The Mystery Rider" et vaudeville.

Lundi, pour le 2e jour, la fameuse vue "Blockade", avec Anna Q. Nilson. Mélodrame de romance et d'intrigue sur un vaisseau pirate. De la contrebande. Elle devient la reine de ces pirates de la mer. Il y a en plus, au programme, comédie, nouvelles, et le 4e épisode de la série "Mystery Rider".

Mardi et mercredi, 2 grandes vues. La première, "Grain of the Dust", avec Ricardo Cortez et Claire Windsor. C'est l'histoire d'un jeune ingénieur, qui, comme un grain de poussière dans un mécanisme sut tout défaire dans l'intrigue des malfaiteurs. L'autre vue "Sky Rider", avec une troupe d'étoiles est une vue des plus intéressantes. Ces deux vues constituent un des plus beaux programmes offerts jusqu'à date.

AU CONSEIL DE VILLE

Une assemblée de notre conseil de ville a eu lieu mardi soir, sous la présidence de son Honneur le maire Georges Saint-Germain; les échevins suivants étaient présents: J. Bte. Gaudette, Louis Lemaire, Georges Raymond, Victor Galpeau, Adéard Richard et Xiste Longtin, ainsi que le secrétaire Hormidas Morais et l'ingénieur Oscar Bessette.

Le secrétaire donna lecture des minutes des dernières assemblées et ces minutes sont adoptées telles que lues.

MM. Valentin Poirier et E. H. Lanctôt au nom de la conférence Saint-Vincent de Paul, demandent et obtiennent la somme de \$600.00 pour permettre de faire face au déficit dans leur oeuvre de charité.

Une demande est faite par un groupe de citoyens pour faire disparaître les affiches de stationnement sur la rue Champlain entre la rue Saint-Jacques et les voies du Canadian National et cette demande est remise à plus tard pour étude.

M. Pierre Trahan demande et obtient un permis pour le transport d'une bâtisse le tout sujet au règlement municipal et aux risques de l'entrepreneur.

La Compagnie Russell Manufacturing demande l'amélioration de la rue Saint-Charles allant à leur nouvelle usine et le conseil décide de commencer immédiatement les travaux nécessaires à cette amélioration.

— MM. Wilfrid Casavant, J. B. Fournier et Léopold L'Heureux ainsi que Mme Amédée McNeil demandent et obtiennent des permis pour tenir des commerces dans diverses parties de la ville.

Un grand nombre de citoyens de la rue Saint-Jacques, par une requête demandant au conseil un nouveau système d'éclairage pour leur rue, ce système devant être un peu comme celui de la rue Richelieu; comme le système d'éclairage de la rue Richelieu n'est qu'à l'essai, il est décidé d'accepter l'offre de la Southern Canada Power Co. pour l'éclairage actuel de la rue Richelieu et de faire poser un système semblable sur la rue Saint-Jacques, à partir du Pont Gouin jusqu'aux voies du Canadian National.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean, par son président, M. I. V. Cleary, demande une contribution du conseil pour lui permettre la continuation de son travail d'annonce pour attirer à Saint-Jean, les touristes étrangers; cette demande est remise à plus tard pour étude.

M. J. Bte. Gaudette propose l'adoption du budget pour l'année 1929.

Le Conseil accepte les conditions de la Columbia Match Co. au sujet d'une vue d'évitement permanente et de l'exemption des taxes telle que prévue par la loi provinciale. Cette compagnie attendait l'acceptation de ses conditions avant de faire l'achat de l'ancienne usine Cluett, Peabody Co. Cette compagnie qui vient d'être incorporée en Canada, a un capital de 1,000,000 dont \$750,000 est déjà versé; elle doit employer environ 200 personnes au commencement de ses opérations. Comme il y a déjà deux compagnies: la St. John's Silk Co., et la Goldie, Bedin & Cie qui sont locataires de la Cluett, Peabody Co., la Columbia Match Co. s'engage à respecter les baux actuels de ces locataires et de plus à les rembourser de la différence à cause des matières inflammables qu'elle va employer.

La demande de la Hart Accumulator Co. au sujet de ses nouvelles constructions projetées est référée au comité des chemins pour étude.

M. Athanasie Matte de la Place du Marché demande et obtient la réparation du trottoir en face de son magasin.

Le secrétaire donne ensuite la lecture d'une longue liste de comptes qui sont acceptés.



Beauté

La beauté remarquable de toutes les montres "Gruen" reflète l'habileté de nos dessinateurs experts dans la "MONTRE GRUEN" cependant la valeur mécanique n'est jamais sacrifiée à la beauté de l'apparence. Chaque montre "Gruen" est positivement garantie.

Venez voir notre étalage de Bijoux et d'objets d'or.

J. P. MEUNIER,
108 rue Richelieu, St-Jean.

Gruen Watches in pocket, strap and wristlet models \$25 to \$750

Spécialités chez GEO. ST-GERMAIN

Portant les souliers dans toutes les largeurs de A-B-C-D-E EE EEE pour dames et messieurs, nos formes s'ajustent bien aux pieds.

RESULTAT: Confort d'abord, élégance ensuite, et durabilité dans nos cuirs.

Styles variés dans toutes les teintes et nos modèles sont d'un attrait particulier.

Patronnez la Maison qui s'efforce de vous bien servir même dans les plus petits détails.

Geo. ST-GERMAIN, Marchand de Chaussures

Maison unique de GROS ET DETAIL.

142-144 rue Richelieu, Saint-Jean Qué.

Téléphone 84

Hello 743 56 rue Richelieu. Hello 346

MAGASIN Independant, VICTORIA

J. I. BILODEAU, prop.

GRANDE VENTE d'Articles de Nettoyage,

En préparant cette grande vente, nous n'avons eu qu'un seul but, vous donner les plus grandes valeurs aux plus bas prix possibles.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

SUCRE GRANULE, 10 livres	.54
SAVON IMPERIAL, 10 Morceaux	.49
SODA A LAVER L.M.L., 2 pour	.15
SAVON A MAINS SNAP	.15
BROSSES A PLANCHER No. 12	.15
POUDRE ET SAVON BON AMI, 2 pour	.25
BALAIS SPECIAUX, 5 Cordes	.34
FLOCONS DE SAVON, 2 livres pour	.25
BROSSES A MAINS	.04
HANDY AMMONIA, g. pqt., 2 pour	.15
BLEU PRINCESS, 4 oz.	.05
SAVON CASTILLE VICTORIA, 4 morceaux	.19c
NETTOYEUR BABBITTS, 3 paquets	.23
FLOCONS DE SAVON LUX, 5 paquets	.25
SPECIAL: une poche de patates des Montagnes vertes	.90

DEPARTEMENT DE LA VIANDE

SPECIAL:

ROTI PORC FRAIS, la livre	19c
BOEUF HAUT COTE, la livre	15c
POITRINE, la livre	12c
STEAK HACHE, la livre	15c
SAUCISSE, la livre	15c
LARD SALE, la livre	20c

Boeuf de l'Ouest, agneau, veau de lait, dinde ou poulets, canards, etc.

S'il vous plaît donner vos commandes de bonne heure si vous voulez un plus prompt service.

J. I. BILODEAU.
EPICIER ET BOUCHER
Demandez les produits "Victoria"
Commandes par Téléphone.—Livraison Gratuite.

CONFIEZ VOS DEMENAGEMENTS A

BOIVIN & FRERE

ENTREPRENEURS-CHARRETIERS

Déménagements de pianos et de toutes sortes.

Nous avons des camions "Truck" fermés, pour la longue distance.

Tél. 320-w. 18 rue Bouthillier

EUGENE LANOUE, Saint-Jean, Que.

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
231, rue Notre-Dame Ouest Tél. HArbour *2291
MONTREAL
Succursales:
Immeuble "Canada Cement" 18, rue Elgin, OTTAWA

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRA
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 13 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Prix 60c. France par poste 65c. sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes 455 rue Ontario Est, Montréal

Le ROYAL MASTER

"Le meilleur de tous les pneus connus"
Le Royal Master a été fabriqué sans préoccupation du prix de revient. Il est le meilleur pneu qui puisse être fabriqué.
Son puissant porteur, de double épaisseur, est préparé par un nouveau procédé lent. Sa carcasse est faite de rangs additionnels de Web—sans fils croisés. Ses parois latérales sont protégées contre toute éraillure. Les reliefs profonds du portant stabilisent la traction.
Le Royal Master est "oversize". Ou plutôt à la dimension nécessaire d'un pneu économique.
Si vous désirez des pneus qui dureront aussi longtemps que votre automobile, achetez les Royal Masters.
En vente dans tout

DOMINION TIRE DEPOT
ST. JOHNS A. E. Gregoire
NAPIERVILLE A. E. Gregoire

La BRIQUETERIE St-Laurent
71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbord 4094
Briqueterie: LAPRAIRIE P. Q.
PIERRE TRAHAN Agent local, SAINT-JEAN

ROGERS LIQUID POLISH

Un Poli-Nettoyeur plus Rapide, plus Facile

PROMPTEMENT, et, ce qui est à remarquer, très peu d'effort, le poli ROGERS, Liquide, donnera à votre auto l'éclat lumineux et le lustre étincelant que vous désirez.

Frottez-le assez vigoureusement pour nettoyer la surface, laissez-le reposer quelques instants, polissez ensuite légèrement, et vous avez comme résultat, un lustre propre et magnifique. Pas de polissage difficile—aucun effort quand vous employez le Rogers.

Fait par les fabricants du fameux Laque Rogers pour le pinceau et vendu partout par les bons marchands.

Distributeurs: JOHN MILLER & SON LIMITED
Montréal Québec

Le ROYAL MASTER

AU JARDIN DES FEMMES

SI VOUS NE M'AIMEZ PAS

Si vous ne m'aimez pas, pourquoi lorsque j'arrive Mon regard aussitôt rencontre-t-il vos yeux? Pourquoi cette rougeur qui passe fugitive Sur votre front, ainsi qu'une ombre sur vos yeux?

Si vous ne m'aimez pas, si votre cœur sommeille Pourquoi frémissez-vous lorsque vous me voyez? Et même quand ma voix résonne à vos oreilles, Et pourquoi donc vos sens, sont-ils toujours troublés?

Quand je tiens dans ma main cette main que je presse Heureux de ce bonheur dont je jouis tout bas, A cette pression qui semble une caresse, Pourquoi répondiez-vous si vite ne m'aimez pas?

Si vous ne m'aimez pas, pourquoi lorsque mes lèvres, Effleuraient d'un baiser, l'or par de vos cheveux, Pourquoi ces longs frissons et pourquoi cette fièvre Qui sont, quoique muets, autant de doux aveux?

Enfin, vous essayez de vous tromper vous-même, Votre cœur répond oui, et vous, vous dites non! Et si cela n'est pas une preuve qu'on aime Si ce n'est pas l'amour, oh! dites, qu'est-ce donc?

SULLY PRUD'HOMME.

C'EST LE PRINTEMPS

J'ai vu s'enfuir comme un roi détrôné, le bel hiver... des splendeurs de son règne, il ne reste plus que lambeaux maculés, débris et lambeaux. Sous le soleil, il s'attendait, c'est une lutte opiniâtre pour le détacher de ce coin du sol qu'ils ont conquis.

Le nouvel empereur s'en vient, fier et majestueux; on l'accueille, on sourit à son installation, tout l'univers est un palais en fête, où rayonne le soleil, lustre immense... bientôt des bouquets fleuriront partout, des parfums rempliront l'atmosphère, des chansons nouvelles vont s'élever; et les coeurs, à l'unisson de cette joie vont se gonfler d'espérance. C'est un rayon de forces vitales, un souffle vivifiant qui passe... c'est le printemps!

Les bénédictions pasciales viennent d'inonder nos âmes, un renouveau plus grand et meilleur que celui de la nature s'est infiltré en l'intime de notre être au contact de l'anniversaire de ce miracle d'amour. Le soleil fera s'épanouir les fleurs terrestres; la prière, en notre âme gardera la floraison plus belle encore des vertus.

LES ILLUSIONS

Certaines illusions contribuent à notre joie, je dirais même, à notre raison de vivre. Ne faut-il pas mettre un peu de charité sur l'ombre des jours? Ne faut-il pas mettre un peu de rose sur la façade des choses? La vie, sans cela, serait parfois d'une obscurité effrayante. Il faut à peu pour donner du bonheur... un sourire, un regard expressif, un mot affectueux. Mais la chimère est malaisée, et n'a rien de commun avec l'illusion qui met de la lumière dans la vie. Chères illusions, donnez à nos coeurs la joie, apportez à nos yeux l'attrait, car il n'y a rien de plus triste qu'une vie où il n'y en a plus!

Pourquoi chercher l'amertume au fond de la coupe, quand la surface est exquise? Un auteur n'a-t-il pas écrit que "l'on souffre moins de la perte d'une réalité que de la perte d'une illusion?"

Il faut laisser aux enfants les illusions qui les rendent heureux, tout en les éloignant des sentiers de la dangereuse chimère. L'illusion qui les empêchera de devenir des bêtes, les gardera plus sûrement sur la route de l'idéal.

PAPILLON ROSE.

La Marche du Temps

"à toi petite soeur"

Fernande, la course des heures est une farandole; elle t'apporte une corbeille de fleurs heureuses; elle est élégante la danseuse folle, ne lui ferme pas la porte. L'intuition fraternelle t'assure du coloris qui caractérise les jours de fête; le rose va s'éterniser au ciel de ton cœur, le bleu, le pastel complet va s'y fixer aussi bellement que ta main en sait orner la palette d'artiste. Chante, soeur, chante... ton refrain gai n'aura pas d'ombre, je le veux. Teint ton-même ton ciel intime. Dieu t'en donne le droit et le talent; garde-lui la mélodie qui marque l'ANNIVERSAIRE.

FRAGILE.

L'adorable Ressuscité

Admirez les gerbes de lumière qui s'échappent des plaies glorieuses de ses pieds et de ses mains, et surtout de son cœur sacré, maintenant ouvert à tous, le sourire de ses lèvres divines, la splendeur de son front si pur, la tendresse et la profondeur de son regard!... Bénissons et adorons la charité incompréhensible de son cœur: "Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu", ils l'ont rejeté, condamné et mis à mort comme un malfaiteur! et lui, ce miséricordieux Jésus, il ne pense qu'à les attirer tous dans son cœur pour les y combler de tous les biens dont il est la source!

Dans quelques jours, par son Esprit divin, il a transformé onze pêcheurs en apôtres intrépides et, par eux, offert au monde entier le trésor de ses infinies tendresses... C'est grâce à cette mission que nous jouissons aujourd'hui de l'inestimable bienfait de la foi et de toutes les faveurs dont elle est la source...

Remercions avec effusion notre divin Sauveur de nous avoir envoyés ses ministres pour nous instruire, nous révéler les emplacements de son cœur pour nous!

On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité.—Emile Augier.

A MEDITER

Allez au fond de ce que vous apprenez, cherchez à savoir au lieu de chercher à paraître savoir; soyez plus préoccupés du lendemain de l'examen, que du jour qui le précède, plus soucieux de vous approprier les connaissances que de satisfaire aux épreuves; craignez d'être superficiel! ayez l'horreur de la médiocrité, poursuivez la supériorité.

Mgr d'Hulst.

ASPIRATIONS CELESTES

Tandis que j'allais, semant mes larmes sur le chemin douloureux de mon exil, soudain une voix s'est fait entendre à mon âme; plus douce que toutes les mélodies, plus enivrante que toutes les symphonies, cette voix chantait sur la harpe inspirée: "Je me suis réjoui dans la parole qui m'a été dite: Nous irons dans la maison du Seigneur". (Ps. CXX, 1.) O Dieu de ma vie, oui, c'est ainsi que David chantait vos promesses; et vos promesses, ô Vérité éternelle, ne sont point trompeuses. Aussi l'espérance est entrée dans mon âme.

Mais qu'est-ce, ô mon Dieu, que ce cantique joyeux de David auprès de cette parole sortie des lèvres sacrées de votre divin Fils: "Que votre cœur ne se trouble point. Ayez confiance en moi. Je m'en vais vous préparer une place dans la maison de mon Père..."

Oh! quel mystère d'amour et de miséricorde me révèle cette assurance divine! Quel bonheur, quelle gloire elle me promet! "Quel jour elle jette sur cette longue route de la vie, que se fera-t-elle qu'un tombeau? Y a-t-il une ombre qui puisse tenir devant l'éclat et le vif de la certitude où je suis, d'être destiné à ce glorieux avenir?" (Mgr Gay). Oui, Seigneur, j'irai dans votre maison me rassasier de vos biens, de vous-même!

La Lyre Chrétienne.

SUR L'AMITIE

L'amitié est l'accord intime de deux âmes qui s'attirent l'une l'autre par de hautes et fortes sympathies et qui s'unissent pour concevoir et réaliser un idéal de beauté morale et de perfectionnement mutuel. Plus l'idéal sera élevé, plus l'amitié sera excellente.

Les amitiés ne se nouent qu'avec des promesses d'immortalité.

L'amitié n'a ici-bas que son temps de semence et d'éclosion; elle s'épanouira plus tard, et le ciel seul connaîtra tout le parfum de ses fleurs et toute la saveur de ses fruits.

L'amitié où la personne aimée est à la fois l'objet et la fin est la seule qui mérite le nom d'amitié. L'amitié est avant tout un choix.

Choisir, c'est préférer un être à tous les autres; se dévouer, c'est le préférer à soi-même, c'est se donner à lui, c'est se donner pour lui.

Bien qu'inégalement l'amitié fleurit dans l'âme à toutes les époques sous le soleil ardent ou la bise glaciale, dans le mystère des crépuscules et des aurores aussi bien qu'aux ardeurs du midi.

LE LIVRE

Si vous songez à faire un cadeau à un jeune homme ou à une jeune fille, pourquoi ne pas lui offrir un livre.

Un livre bien choisi—que vous avez lu vous-même de préférence—est le meilleur de tous les présents.

Le monde est plein d'oeuvres merveilleuses, devenues classiques et qui ne peuvent que faire du bien à ceux qui en prennent connaissance.

Donner un livre de ce genre à un être jeune, c'est une façon d'enrichir sa vie. C'est un compliment, car cela veut dire que vous le jugez capable de comprendre et d'apprécier un ouvrage élevé, de préférer son intelligence à son divertissement, il est fort bien, sans doute, d'offrir quelque bijou, un joli vêtement ou une fantaisie. Mais ces choses ne flattent que le désir d'orner sa personne.

Ce qu'il y a de plus beau au monde c'est une belle fête. Les idées sont des choses et elles durent plus longtemps que toutes les possessions matérielles.

Donner à quelqu'un de belles pensées, c'est lui remettre un trésor durable.

Ne soyez pas arrêté par l'idée que votre ami a déjà une petite bibliothèque. Un livre convient au riche et au pauvre.

On ne saurait avoir trop de bons et beaux livres.

Pour toute autre possession, on procède, on peut arriver à la surabondance de biens. Mais de livres, plaisants et utiles, on n'est jamais trop riche.

BONS CONSEILS

Pour enlever les taches d'herbe sur les toilettes. — Il faut imprégner les parties tachées d'alcool en s'y prenant à plusieurs reprises. Il ne faut jamais employer d'eau ni d'autres produits.

Entretien de l'osier. — Les objets d'osier, corbeilles à pain, corbeilles à fruits, etc., se nettoient en les frottant avec un morceau de savon blanc. Puis on passe ensuite sur toute leur surface un chiffon trempé dans l'eau chaude. On frotte jusqu'à ce que le chiffon soit propre. On sèche rapidement devant un ventilateur ou dans un courant d'air. Si l'osier est blanc, on le rince avec un chiffon imprégné d'eau contenant un peu de bleu.

AUTOUR DU POELE

LE PAIN CHANGE EN GATEAU

Voici la recette magique

Coupez des tranches de pain de la veille 3/4 pouce d'épaisseur. Enlevez la croûte, coupez en bandes 3/4 pouce par 2 pouces.

Couvrez complètement les bandes sur toutes leur faces avec du lait Condensé Eagle Brand.

Roulez les bandes dans une fine râpure de noix de coco. Mettez dorer délicatement en lèche-frite, sur tous les côtés, sous une flamme de gaz abaissée ou sur la brasse, avec une fourchette.

Succulents petits gateaux à la noix de coco, faits avec du pain. Ils ont la saveur de gateaux aux anges.

Essayez les. Vous trouverez maintes autres recettes délicieuses dans le livre de Recettes Eagle Brand. Pour avoir un exemplaire gratuit, écrivez à la Cie Borden L&E, Dept. A, 140 ouest, rue Saint-Paul, Montréal.

BONHEUR

J'ai fait mes Pâques! C'est-à-dire: J'ai accompli l'acte essentiel de ma foi... J'ai continué le geste qui, depuis dix-neuf cents ans, nous relie à ce céleste de Jérusalem où se célébra le Banquet eucharistique.

Je suis le frère des innombrables fidèles qui, dans le monde entier, se sont agenouillés cette semaine au pied de l'autel, et se sont relevés ensuite plus forts contre les menaces de la vie et les passions de leur cœur.

J'ai fait mes Pâques! Et j'ai songé avec compassion à ceux qui s'exterminent ici-bas, pour dix ans, vingt ans d'avenir, alors que j'avais dans ma poitrine celui qui est l'Eternité... J'ai senti la joie infinie de laisser reposer mon esprit, comme un oiseau repose son aile sur la vague de l'Océan, et de croire tout simplement...

Où, même le front sur un cerucuel... Je crois en toi, ô Printemps éternel, ô Christ toujours jeune!... Et je te bénis, parce que toi seul, tu as vaincu cette mort hideuse, abominable!... Je te bénis parce que ta résurrection est le gage de la mienne... parce qu'étant bon infiniment, tu m'attireras dans le lieu du rafraîchissement et de la paix...

Et maintenant le soleil peut briller! Il ne sera pas une ironie, car mon cœur est en fête! Le ciel peut se faire sombre... J'ai enfoncé dans mon âme celui qui est la Lumière!... J'ai fait mes Pâques... Alléluia!

Pierre L'Ermite.

SURSUM CORDA

Nous devons nous considérer comme des étrangers dans un pays étranger, car nous sommes, en effet, bannis du ciel, qui est notre patrie et la maison de notre Père Céleste. C'est pourquoi nous demandons à Dieu que son règne s'accomplisse en nous, c'est-à-dire qu'il nous place dans son paradis, afin qu'il règne sur nous comme il règne sur les anges et sur les saints.

Vie Marie de l'Incarnation.

Economisez de l'Argent!

Faites, vous-même, votre savon doux ou dur, avec de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNEE GILLETT

Moins coûteux de faire le savon que de l'acheter!

DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE CANISTRE

EMPLOYEZ AUSSI LA LESSIVE GILLET POUR TOUT NETTOYAGE DESINFECTAGE, ARROSAGE, ETC.

L'HEURE DOUCE

Dans la splendeur indicible du couchant, voici la fin de la journée, l'effacement superbe du soleil... Et voici pour moi l'heure douce entre toutes les heures: celle où la lampe s'allume comme une tendre présence familière, et où mon front débarrassé des multiples soucis du jour se penche vers les miens... Oui, cette heure m'est douce qui ressemble autour de moi tout ce que j'aime... Durant la journée, lorsque quelque chose pénible m'arrache un soupir, je songe: comme le repos sera doux ce soir! Tout le jour je rêve à ce moment de crépuscule qui agréera au long de ma vie ces fraîches perles de douceur...

Heure bénie, heure appelée, n'est-ce pas la main du Très Haut qui te donne à moi au seuil des ténèbres, aumônes compatissantes du Créateur à sa servante?... Heure ineffable, heure pleine de paix, n'est-ce pas l'avant-goût des heures éternelles qui seront le partage des élus du Seigneur?... Et puisque mes lèvres ont savouré dès ici-bas tant de douceur, ne connaîtront-elles pas, après

CONFIANCE

O genre humain, élève tes espérances, reconnais l'excellence de ta nature, et vois quelle place insignie elle occupe dans les oeuvres de Dieu. Ne crains ni les outrages, ni les croix, ni la mort: si ces épreuves étaient nuisibles, le Fils de Dieu ne les aurait pas souffertes dans son humanité...

Qui pourrait désespérer de soi, en le voyant si profondément humilié pour nous tous? Qui pourrait croire que le bonheur de la vie consiste dans ces biens qu'il nous a appris à mépriser? Quelles adversités seront capables de nous abattre, lorsque, en lui, notre nature a triomphé de si nombreuses et de si grandes épreuves? Enfin, si son royaume s'est ouvert devant des publicains et des pécheresses, qui pourrait croire qu'il restera fermé pour nous? De quelle perversité ne parviendrons-nous pas à nous guérir en considérant, en suivant et en aimant les paroles et les

Quand Bébé Arrive

Si vous ne pouvez allaiter, donnez-lui du Lait Eagle. Depuis 1857 prime tous les aliments infantiles. Grátis "Bim-Boo-Bib" Ecritures à la Cie Borden L&E, Montréal, Dept. B 42.

LAIT CONDENSE EAGLE BRAND

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE \$870,000,000
Succursale de St. Jean: I. V. J. CLEARY, Gérant.

DEVOUE A LA QUALITE

THE DURANT "60"

Prenez son volant

Vous pourriez entrer à la salle de montre de n'importe quel distributeur Durant et prendre le volant du nouveau Durant "60" et le conduire, convaincu que vous achetez une honnête valeur d'automobile.

Vous savez que son Moteur Red Seal Continental vous donnera toute la vitesse et le pouvoir que vous pouvez désirer et que les raffinements et les améliorations de valeur sont des additions aux principes de qualité de Durant.

Un examen attentif de tout modèle vous dira les raisons d'une aussi forte confiance du public. Votre distributeur se montrera obligé, au moment qui vous conviendra.

Fabriqués par DURANT MOTORS OF CANADA LIMITED
TORONTO CANADA

DURANT
CAMIONS RUGBY DE 1/2 TONNE ET DE 1 1/4 TONNE DE CAPACITE

GARAGE ROBERT EXPRESS, St-Jean, P. Q.

NOUVELLES D'IBERVILLE

On annonce pour samedi prochain, le 6 avril, le mariage de Mlle Léona Davignon, fille de M. Antoine Davignon, de cette ville, avec M. Philippe Lacroix, fils de M. Pierre Lacroix, de la Cité de Saint-Jean.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale d'Iberville à neuf heures. Immédiatement après la cérémonie, il y aura réception chez M. Antoine Davignon.

Mlle Bertha Labelle, de la Métropole, était en promenade dans la paroisse, dimanche et lundi, l'hôte de parents et d'amis.

M. Paul-Emile Chaput, élève des Révérends Frères Maristes au Collège Laval de St-Vincent de Paul, école, les vacances de Pâques dans sa famille.

M. et Mme Joseph Lavigne, de Montréal, étaient parmi nous la semaine dernière.

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de Mlle Delphine Trahan, survenue chez son beau-frère, M. J. Kirouac, lundi matin, le premier avril. Nos meilleures sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Alphonse Lamoureux, de New-Bedford, étaient dans la localité, lundi et mardi de cette semaine.

M. Gaston Desjardins de l'avenue neuvième, était en promenade à Sorrel, dimanche dernier.

Nos félicitations à M. et Mme Wilfrid Denicourt, de l'avenue neuvième, qui viennent d'augmenter leur famille d'un joli garçonnet.

Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Godfrey Robert, jeudi dernier, vers les 10 heures de l'avant-midi. Nos pompiers arrivés promptement sur les lieux eurent vite éteint l'élément destructeur. Les dommages sont peu considérables.

C'est ce soir qu'aura lieu à la Salle St-Charles le concert artistique et musical, organisé par la fanfare. Un joli programme varié sera interprété. Allons en foule encourager cette bonne œuvre.

M. et Mme Arlette Potvin, de Manchester (Etats-Unis) étaient en notre ville, dimanche le 31 mars.

Les travaux de construction à l'édifice des Révérends Frères Maristes se continuent avec efficacité. Les ouvriers travaillent avec enthousiasme à l'érection d'un édifice, qui sera à l'honneur d'une congrégation dont les mérites sont les plus précieux.

Mme Napoléon Brunelle, de la rue troisième, est retenue à sa chambre pour cause de maladie. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

M. Henri Laflamme, étudiant en médecine, était en promenade dans sa famille le jour de Pâques.

M. Robert Brodie de Montréal, était au bureau de sa fabrique, avenue neuvième, la semaine dernière.

On prétend que notre équipe de balie au camp sera de tout premier ordre cette année. Des démarches sont présentement accomplies, en vue d'un choix de joueurs dont l'habileté n'est pas à mettre en doute.

Les employés de la compagnie Anglin-Norcross ont été contraints de prendre une vacation par suite d'une défectuosité dans le système électrique, au cours de la semaine dernière.

M. Richard Mercure, de Granby, était de passage en notre ville, lundi le premier avril.

MM. Georges Labrie et Arthur Lecourt, de Saint-Thérèse, étaient dans la paroisse, les 2 et 3 avril, en visite chez des parents et des amis.

M. le député Aldéric Benoit était à Saint-Grégoire en visite chez des électeurs, au commencement de la semaine.

Mlle Reine Lavoie, de Longueuil, était parmi nous, dimanche et lundi.

Une belle partie de sucre, organisée par M. René Besette, avait lieu à Saint-Grégoire, dimanche le 31 mars. On s'amusa avec entrain. Le retour s'effectuait dans la soirée au milieu d'exclamations et de chants joyeux.

M. Auguste Besette, employé civil, est retenu à sa résidence de la rue Monroir, par suite de maladie.

M. et Mme Emile Forest, de Melanville, étaient dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine, les hôtes de parents et d'amis.

La répétition du concert de la fanfare, donnée samedi après-midi, le 30 mars, à la salle Saint-Charles, a été couronnée d'un grand succès. L'assistance était nombreuse et fit preuve d'un vif intérêt. Sans aucun doute que la représentation de ce soir l'emportera sur celle de samedi dernier. Ne manquez point de prendre part à cette fête artistique et musicale. La fanfare doit être maintenue dans Iberville, et pour cela, il faut lui venir en aide financièrement. Que chacun se fasse un devoir d'aller applaudir nos musiciens à la salle Saint-Charles, ce soir.

Mlle Madeleine Dudaud, de Saint-Basile, était de passage parmi nous, samedi et dimanche, les 30 et 31 mars.

La messe de Pâques a été splendide, cette année. Cette cérémonie religieuse était accentuée par la distribution d'un pain bénit et une allocution remarquable prononcée par le Révérend Père Decelles, de l'Ordre des Oblats de Marie-Immaculée.

M. le curé, le Révérend M. le chanoine Charles Cormier officiait, assisté de MM. les vicaires Grenier et Fortin, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant rendit avec beaucoup d'âme la messe harmonisée de Luigi Bordele. Les solistes étaient MM. Adolphe Forget, Armand Chaput, Adrien Houle, le notaire Gullier, Léo Brunelle, J. Pradier et l'évêque Maurice Demers. Nos sincères félicitations à M. Adrien Houle qui a présidé la préparation musicale de

cette fête importante. M. Amos Brunelle touchait l'orgue.

M. Léopold Choquette, garagiste, est à poursuivre des réparations extraordinaires à sa résidence privée de la deuxième avenue. Notre entreprenant concitoyen ouvrira sous peu un restaurant des plus fashionables. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

M. le docteur E. N. Chevalier, coroner a jugé à propos de tenir une enquête dans le cas de Mlle Delphine Trahan, décédée subitement, lundi matin, à la résidence de sa sœur, Mme J. Kirouac, avenue huitième.

SAINT-ALEXANDRE

C'est samedi de cette semaine (6 avril) qu'aura lieu, à la salle Saint-Joseph, la grande partie de cartes organisée au profit du Couvent de la Présentation. Encore une fois nous invitons cordialement les anciennes élèves et tous nos amis des alentours; ils contribueront ainsi à une œuvre d'éducation bien importante et s'amuseront par surcroît; qu'on en juge par le programme qui suit:

- Ouverture, (Orchestre).
- Bienvenue par M. l'abbé J. A. Archambault, curé.
- Partie de cartes.
- Révéillon, Musique.
- Vente d'une jolie chaise de boudoir (Encoches chinoises).
- Chant: "La Soupe aux pois" de Lorrain.—M. Laurent Laporte.
- Musique.
- "Le Sort" (Comédie).
- Distribution des Prix.

O Canada! "LE SORT" Personnes

Coton... Mlle Irène Laporte
Pincée... Mlle Marthe Boivin
Basile... M. J. B. Besette
Catherine... Mme Edmond Laporte
Le Docteur... M. Laurent Laporte
Le Quêteur... M. Hormisde Vigneau
Vieille dévote... Mlle Maria Boivin
Vendeuses: Mlle Thérèse Lussier, Gisèle Hébert, Lucile Boivin.

Liste de prix au 31 mars: Anciennes élèves: 2 pièces d'or de \$5.00 et une de \$2.50; M. Joseph Bertrand, Sabroville: \$5.00; M. Emile Brault, policier de Montréal: \$5.00; M. J. B. Besette: \$2.50; Mlle Etienne Georges et Fernand Grenier (Blanche et R. A. Pinsonneault): \$2.00; M. Hormis: \$1.00; Mlle Alphonse Surprenant (Roseline Charpentier), Planteau à fruits; Mme Gustave Rondou (Yvonne Besette); Joli cabaret; Mme Hertel Rochelleau (Anne Beaudoin), Nappe à table et serviettes; Mlle Adrienne Bertrand, lampe de fantaisie; Mme Ulric Lureau, Chemin de table brodé; Couvent de la Présentation de Henryville, boîte de chocolat; Mme Edmond Laporte (Albina Bonneau), Centre de table brodé; Mme Henri Coupez, sac de farine; Langlois & Co, jouets pour enfants (valeur de \$2.50); Imprimerie Choquette, Plume fontaine; Pharmacie Poulin, Papier de correspondance (français); Mme Gustave Martin, Saint-Jean: Service à barbe; Mlle Laurette Gamache, bonbonnière en porcelaine fine; Mlle Joseph Besette: Bandeau de fantaisie et un morceau de vaisselle chinoise; M. Néré Alard, objet d'art; Mlle Florianne Besette, Salière et poivrière; Mlle Irène Bertrand, nappes en toile blanche; M. Albert Daignon: cravate; Mlle Thérèse et Laurette Lussier: 3 cadres de fantaisie; Mme Adolphe Besette: Volume; Mme Edmond Lachance (Lucienne Laporte), Saint-Jean: Pantoufles (satins); La Caisse Nationale d'Economie: beurrier; Mme Adolphe Saint-James (Géronne Dussault), Saint-Jean: service à table; Mme Hubert Cadieux: Centre de table brodé; Mlle Anna Cadieux: Tablier brodé; Mlle Simone Dussault, Saint-Jean: Service à table; M. Armand Bourgeois: Service de toilette; Couvent de la Présentation de Mariville: Fantaisies pour chambres; Couvent de Saint-Alexandre: Deux boîtes de papier à lettre; un plateau à bonbons, une plume fontaine pour dames, une boîte de chocolat.

— Mercredi dernier, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Isaie Gosselin, décédé à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse. Nos sympathies lui sont acquies.

— Parmi les visiteurs à l'occasion de la fête de Pâques, nous avons remarqué: M. Aimé Méthé, de Montréal, chez M. Gilbert Méthé; M. Albert, de Montréal, chez M. Eugène Saint-James; M. et Mme Eugène Saint-James, de Saint-Jean, chez M. Gédéon Saint-James; M. et Mme Joseph Thibodeau, de Saint-Jean; Mme Mathieu, d'Iberville, chez M. Gilbert Méthé.

— M. et Mme Adolphe Saint-James, de Saint-Jean, chez M. Gédéon Saint-James, récemment.

— M. et Mme Philippe Brault, MM. Emile et Lionel Brault, de Montréal, chez M. Delphie Brault; M. Edouard Handfield, Mme Gracette, de Montréal, chez M. Philias Handfield; MM. Joseph Cloutier et Eugène Frédolette, de Montréal, chez Mme Cloutier; Mlle Florie Manseau, de Montréal, chez M. Alexis Manseau; Mlle Eveline Desmarais, de Saint-Jean, chez M. Lucile Desmarais; M. et Mme Arthur Piché, de Montréal, chez M. Joseph Ostiguy; Mlle Marguerite Boivin, de Montréal, chez le notaire J. E. Boivin; Mme Jules Gailpeau et ses fillettes, de Montréal, M. et Mme J. Giguère, de Saint-Jean, chez M. Joseph Giguère; Mlle Irène Daigneault, de Saint-Jean, chez M. Félix Daigneault; MM. et Mmes Albert Lemaire et Emilie Monty, de Saint-Brigide, chez M. Joseph Tarte; Mlle Landry et ses enfants, de Saint-Jean, chez M. J. B. Besette; M. Joseph Labonté et ses enfants, de Saint-Sébastien, chez M. Edouard Kirouac; M. et Mme Edmond Lachance, de

Saint-Jean, chez M. O. Laporte; M. Georges Dubeau, de Saint-Jean, chez M. et Mme Dubeau.

— Dimanche après-midi, ont lieu la sépulture blanche de Laurette-Alme, enfant de M. et Mme Eucher Desmarais. Nos sympathies.

LACADIE

La communion des tout petits coïncidait cette année avec notre fête Pâcale, a donné à celle-ci un cachet spécial.

A sept heures, une dizaine d'enfants avaient pour la première fois, le bonheur de partager le Banquet céleste pendant qu'à l'orgue, leurs compagnons plus âgés, sous la direction des religieuses de Sainte-Anne, rendaient avec une piété quasi angélique, des cantiques appropriés.

A la grand-messe chantée par M. l'abbé Charbonneau, du collège de Saint-Jean, les membres de la chorale, sous la direction de M. Arthur Fontaine, ont obtenu un réel succès dans la Messe Brève de Fr. Boissière qui fut exécutée. L'orgue était tenu par Mme J.-B. Toupin, notre dévouée organiste depuis bon nombre d'années.

M. le curé Moïse Pallement a été très éloquent dans le sermon de circonstance, qui n'a pas manqué de faire impression chez toutes les âmes de bonne volonté et la fête de Pâques fut ainsi célébrée avec un culte véritablement dû au Divin Ressuscité.

— Les funérailles de Mme Eustache Roy, née Thérèse Grisé, décédée le 25 mars, eurent lieu mercredi, le 27 du mois dernier, à 9.30 heures, en notre église paroissiale, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

M. le curé Moïse Pallement a chanté le service assemblé de M. l'abbé Pincette, curé de Saint-Jacques le Mineur, comme diacre et de M. J. A. Cloutier, curé de Saint-Constant, comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, le Saint Sacrifice de la messe était aussi offert, pour le repos de l'âme de la défunte. Les porteurs étaient MM. Charles-Emile Rémy, Charles Deland, Euclide Brousseau, Armelle de Gagné, Edouard Desmarcelle et Amédée Brault.

La défunte laisse pour le pleurer, trois filles, (Léontine) Mme Wilfrid Bourgeois, de Saint-Jean; (Marie-Anne) Mme M. Martin, de Montréal, et Mlle Germaine du toit paternel; neuf fils, Charles, notaire à Chambly; les Révérends Frères Charles et Liogori, en religion chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Laprairie; Louis-Philippe, de Los Angeles; Laurent, de Moncton, N.B.; Edouard, de Montréal, Oscar, de Saint-Alexandre; Napoléon et René, de cette localité.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies, nous remercions les nôtres bien éminentes.

SAINT-LUC

M. et Mme Armand Bourdeau, née Eva Caillière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 29 mars et baptisé sous le prénom de Joseph-Eugène-Armand-Antonia. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Caillière.

FARNHAM

M. et Mme Alfred Boulanger, de Woonsocket, R. I., et Mme Arthur Boulanger, Mlle Eva Leclerc et M. Adolphe Boulanger, d'Iberville; Mlle Yvonne Boulanger, de Farnham; M. Victor Lambert et M. Léo Leblanc, de Saint-Jean, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Boulanger, de cette localité.

SAINT-CESAIRE

La famille Chicoline, résidant autrefois à Saint-Charles sur Richelieu, et bien connue dans notre localité, où elle demeure maintenant, vient d'être cruellement éprouvée par la mort de leur fille (Hélène) Mme Alphonse Lussier, décédée à l'âge de trente-trois ans, à Detroit, Mich.

La dépouille mortelle est arrivée de Montréal, sur le train du midi, ornée par plusieurs membres de la famille; elle fut exposée chez son père, d'où le cortège funéraire partit lundi matin pour se rendre à Saint-Mathias, lieu des funérailles et de la sépulture. Au nombre de ses parents inconsolables, elle laisse outre son père et sa mère, deux sœurs, de notre localité: Mme (Dr) H. Meunier et Mlle Odette Chicoline. Nous prenons une part sympathique au grand deuil de ces personnes affligées.

Un grand nombre de visiteurs étaient remarqués dans notre localité, à l'occasion de Pâques: Mlle Florie Phaneuf, Mlle A. Phaneuf, MM. Gaston et Georges Laporte, Mme (Dr) H. Dubreuil et son fils Lucien, E.E.M., Mlle Piondondin, M. Ernest Dubreuil, M. Ravelle, etc.

— M. et Mme Roland Marquis ont passé la fête de Pâques à Granby, avec leur bébé.

— Mlle Lucette Nadeau, du couvent de Sutton, passe ses vacances de Pâques dans sa famille.

— Lundi matin, à 9.30 heures, le docteur Paul-Emile Beaudry, fils de M. et Mme O. Beaudry, s'unissait par le sacrement de mariage à Mlle Eudora Roy, de Montréal, en l'église Saint-Louis de France. M. l'abbé J. H. Beaudry, curé de Saint-Denis, officiait, bénaissant cette union.

Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mlle Jeanne Desjardins, MM. Hervé Gibeault et Antonio Létourneau. La mariée était accompagnée de son père, portait un modèle Lelong en crêpe gaze, un chapeau de bakou de même ton; son bouquet se composait de roses et de muguet. M. Beaudry était le témoin de son fils. Après la cérémonie, il y eut réception au club St-

Denis, où les salons étaient décorés de fleurs printanières.

Le docteur et Madame Beaudry partent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City. Le voyage était très agréable dans un ensemble de crêpe chamois et de tissu argenté garni de fourrure; elle portait un chapeau de feutre de nuance assortie.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux au nouveau couple qui habitera Montréal.

ILE-AUX-NOIX

Étaient en visite à l'occasion de Pâques: Mme Pierre Hébert et ses deux fils, de Montréal, chez M. le Dr Hébert; M. et Mme Adolphe Létourneau, M. Eugène Bessillon, de Montréal; MM. et Mmes Félix, Henri et Philippe Bessillon, chez M. le maire Wilfrid Bessillon; M. et Mme Armand Boudreau, de Saint-Jean, chez M. Adolphe Boudreau; M. et Mme Emile Deslauriers, M. et Mme William Lamerre, de Montréal; Mlle Séverin Bélanger, de Napierville; M. et Mme Philibert Cloutier et leurs enfants, de Saint-Jean, chez MM. Philippe et Félix Cloutier; M. et Mme Arcade Therrien, Mlle Florie, Jeanne, Hélène Therrien, M. Aimé Therrien, de Saint-Jean; M. Bousquet, et Mme Joseph Clément et leurs fils Paul et Gaston, chez M. Wilfrid Clément; M. et Mme Aimé Denault et leur fille Simonne, de Saint-Jean; Mlle Lucille Denault, élève du couvent de Napierville, chez M. Omer Denault; M. et Mme Léopold Savage et leurs enfants Jacqueline et Flore, Annette, de Saint-Jean, chez M. Damien Savage.

— Mme veuve Cyrille Hébert (née Louise Signori), est décédée le 24 mars, à l'âge de 74 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: M. Emilien et Dolores Signori, ses frères. Le service funéraire fut chanté, mercredi, le 27 mars par son neveu l'abbé Honoré Signori, assisté des curés de Saint-Basile et de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses neveux, Clément, Elias, Xiste, Diomède, Gustave et Henri Signori. La quête fut faite par Dillas et Xiste Signori.

Ses deux frères conduisaient le deuil.

On remarquait dans le cortège, entre autres: M. et Mme Joseph Hébert, Mlle Béatrice, M. et Mme Augustin Hébert, M. et Mme Charles Hébert, M. et Mme Félix Hébert, M. et Mme Amédée Régner, M. et Mme Arsène Régner, M. et Mme Henri Lamoureux, M. et Mme Emile Lamoureux, M. et Mme Médard Lamoureux, M. et Mme Philias Lamoureux, le Dr. et Mme Hébert, M. Lucien Hébert, M. le Dr. Fernand Hébert, M. et Mme Joseph Hébert, M. Joseph Boissonneault, M. Lucien Boissonneault, M. et Mme Joseph Coache, Mme Yvonne Xavier Girard, M. Joseph Boissonneault et beaucoup d'autres.

Le chant était sous la direction de M. le Dr. Hébert; à l'orgue, Mme Joseph Ethier, M. Isidore Cloutier rendit les adieux de Schubert.

— M. et Mme Joseph C. Hébert remercient tous ceux qui de près ou de loin leur ont témoigné des sympathies.

— Étaient en visite chez M. et Mme Jos. Boissonneault, à l'occasion des fêtes de Pâques: Mme Xavier Girard, de Saint-Valentin; Mlle Esma Boissonneault, M. Lionel Aubé, de Saint-Jean; M. et Mme Omer Fortin et leurs enfants, de Napierville; M. et Mme Arsène Régner, M. et Mme Ernest Poissant et leurs enfants ainsi que M. et Mme Amédée Régner.

— Le public est cordialement invité à assister à une séance, qui aura lieu dans notre salle paroissiale, à huit heures, samedi soir, le 6 avril. Il y aura une comédie qui sera jouée par nos dévouées jeunes amateures qui prêtent leur concours à toutes nos œuvres de charité, lesquelles méritent d'être encouragées. Bienvenue à tous.

LACOLLE

On apprend avec plaisir que M. Albert Légaré, restaurateur depuis une quinzaine à Laprairie sous les soins du Dr. Longtin, est en très bonne voie de guérison et doit revenir sous peu.

— Mlle E. Trévoist, institutrice principale à l'école modèle du village, passait ses vacances à Saint-Edouard, chez ses parents.

— Étaient parmi nous à l'occasion de la fête de Pâques: Mlle Liliane Barrière, institutrice à l'Académie de Saint-Jean; Mlle Lucia Girard, Yvette Benoit, Lucette Rémy, Clara Landry, étudiantes à Valleyfield; Mlle Irène Thibodeau, de Montréal; M. Roland Barrière, Auguste Duquette, Edgar Richard, Henri Georges Landry, du collège de Saint-Jean, tous fiers de goûter une fois de plus aux joies nombreuses du toit paternel.

— M. L. A. Leclair, de Stanbridge, chez Mlle C. R. Lavarière; M. et Mme François Girard, de Champlain, chez M. et Mme Jules Girard; M. P. E. Bruno, de Windsor Mills, chez Mlle B. Grégoire; Mlle Christine Lavarière, chez ses parents, M. H. Lavarière.

N.-D. DE STANBRIDGE

M. Félix Patenaude est allé à Saint-Hyacinthe, assister à la profession religieuse de sa fille Léa, chez les Soeurs Sainte-Marthe, elle porte en religion les noms de Soeur Saint-Félix de Valois. Mlle Wilfrid Simard, de Montréal, assistait aussi à cette profession; elle passe quelques jours chez son père, M. Félix Patenaude.

— M. et Mme J. Rémy, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite chez M. P. Gaudreau, à l'occasion de la fête de Pâques, ainsi que M.

Léo Gaudreau, aussi de Saint-Hyacinthe.

— M. Alexandre Charpentier, de Saint-Albans, était en visite chez sa sœur Mme Napoléon Besette, le jour de Pâques.

— Mme Raoul Bonneau est de retour de Saint-Grégoire où elle était depuis quelques jours, appelée au chevet de son vieux père, M. Jos. Hébert, dangereusement malade.

— MM. Amédée et Herman Bonneau, de Montréal, M. Aurèle Bonneau, de Saint-Jean, étaient en visite chez M. Raoul Bonneau, récemment.

— M. et Mme Hormisde Gailpeau étaient en visite à Farnham, dans le cours de la semaine dernière.

— En visite chez Mme Tréffil Morin, le jour de Pâques, M. Ernest Morin, de Saint-Jean, aussi la Révérende Soeur Morin (Anna) récemment arrivée d'Angleterre.

— M. et Mme R. Chabot, de Saint-Albans; M. et Mme O. Dussault, de Saint-Sébastien, étaient chez M. Alc. Dussault, le jour de Pâques.

BEDFORD

Mme Albert Ménard et sa famille, de Lacolle, étaient en visite à l'occasion de Pâques dans sa famille, chez M. Wilfrid Giroux.

— Mlle Thérèse Nicolie, de Montréal, a passé une couple de jours en promenade chez sa tante Mme Joseph Dion.

— M. Frédéric Ménard, de Providence, R. I., était l'hôte de Mlle Bertha Robert, ces jours derniers.

— M. J. B. Gendron a passé dimanche et lundi de Pâques avec sa femme à Saranac Lake, N. Y.

— M. Jean M. Lavalée, de Winooski, Vt., était l'hôte de Mlle Yvonne Dory, à l'occasion de Pâques.

— M. et Mme Joseph Gosselin et leur enfant, Bernard, de Montréal, visitaient dimanche, les familles Ménard et Gosselin.

— Le 23 avril, il y aura dans la Salle Victoria, une comédie donnée par la Chorale des dames et démolisseuse de la paroisse. Nous publierons le détail du programme la semaine prochaine.

— Dimanche après-midi, s'éteignait paisiblement M. J. B. Duchesneau, à l'âge de 77 ans, à la demeure de sa fille, Mme A. Pinsonneault. Le service fut chanté en notre église et le service eut lieu à Pike River, à 9.30 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

— Samedi matin, à 8.30 heures, sera béni le mariage de Mlle Berthe Godin, fille de M. et Mme Philippe Godin, à M. Albert Messier, de Hartford, Conn., fils de M. et Mme Louis Messier, de Saint-Armand. Les nouveaux époux demeureront aux États-Unis. Nos vœux les meilleurs.

— Mlle Madeleine Thibault, de Sutton, a été en visite quelques jours chez sa sœur Mme Paul-Omer Roy.

FULFORD

Malgré la saison peu avancée, tous les cultivateurs possédant une érablière, ont déjà une belle récolte de sucre et de sirop nouveau à offrir à leurs concitoyens des villes. Et si l'on en juge par les commandes tous jours croissantes, ce doux produit est des plus succulents.

— Un grand nombre de visiteurs étaient dans notre localité, à l'occasion de Pâques, parmi eux, on remarquait: M. et Mme Aldéric Viens, de Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme A. Viens; Mlle Marie-Paule Lapierre, élève du couvent de Sutton, dans sa famille; Mlle J. Jolin et G. Larose, aussi du pensionnat de Sutton.

— M. et Mme Joseph C. Hébert remercient tous ceux qui de près ou de loin leur ont témoigné des sympathies.

— Étaient en visite chez M. et Mme Jos. Boissonneault, à l'occasion des fêtes de Pâques: Mme Xavier Girard, de Saint-Valentin; Mlle Esma Boissonneault, M. Lionel Aubé, de Saint-Jean; M. et Mme Omer Fortin et leurs enfants, de Napierville; M. et Mme Arsène Régner, M. et Mme Ernest Poissant et leurs enfants ainsi que M. et Mme Amédée Régner.

— Le public est cordialement invité à assister à une séance, qui aura lieu dans notre salle paroissiale, à huit heures, samedi soir, le 6 avril. Il y aura une comédie qui sera jouée par nos dévouées jeunes amateures qui prêtent leur concours à toutes nos œuvres de charité, lesquelles méritent d'être encouragées. Bienvenue à tous.

On apprend avec plaisir que M. Albert Légaré, restaurateur depuis une quinzaine à Laprairie sous les soins du Dr. Longtin, est en très bonne voie de guérison et doit revenir sous peu.

— Mlle E. Trévoist, institutrice principale à l'école modèle du village, passait ses vacances à Saint-Edouard, chez ses parents.

— Étaient parmi nous à l'occasion de la fête de Pâques: Mlle Liliane Barrière, institutrice à l'Académie de Saint-Jean; Mlle Lucia Girard, Yvette Benoit, Lucette Rémy, Clara Landry, étudiantes à Valleyfield; Mlle Irène Thibodeau, de Montréal; M. Roland Barrière, Auguste Duquette, Edgar Richard, Henri Georges Landry, du collège de Saint-Jean, tous fiers de goûter une fois de plus aux joies nombreuses du toit paternel.

— M. L. A. Leclair, de Stanbridge, chez Mlle C. R. Lavarière; M. et Mme François Girard, de Champlain, chez M. et Mme Jules Girard; M. P. E. Bruno, de Windsor Mills, chez Mlle B. Grégoire; Mlle Christine Lavarière, chez ses parents, M. H. Lavarière.

— M. et Mme J. Rémy, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite chez M. P. Gaudreau, à l'occasion de la fête de Pâques, ainsi que M.

M. Félix Patenaude est allé à Saint-Hyacinthe, assister à la profession religieuse de sa fille Léa, chez les Soeurs Sainte-Marthe, elle porte en religion les noms de Soeur Saint-Félix de Valois. Mlle Wilfrid Simard, de Montréal, assistait aussi à cette profession; elle passe quelques jours chez son père, M. Félix Patenaude.

— M. et Mme J. Rémy, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite chez M. P. Gaudreau, à l'occasion de la fête de Pâques, ainsi que M.

dans leur famille; Mme O'Brien, Mlle Bertha et Claire Duquette, Mlle L. LeRiche, M. M. Marchand et M. J. Sanscartier, tous de Montréal, chez M. Edouard Duquette; et Mlle Aurèle Larochelle, de Farnham, chez son amie Mlle Edouardina Jolin.

— M. Rosario Coloux, de Granby, passe aussi quelques jours de vacances dans sa famille.

NAPIERVILLE

Mlle Pulchérie Brunelle qui demeurait à Montréal depuis quelques mois, est maintenant résidente de Saint-Jean d'Iberville.

— Mlle Lorette Fortin, de Montréal, était chez son père, dimanche dernier.

— M. René Morin, de Saint-Jean, était de passage chez ses parents récemment.

— Dernièrement eurent lieu en l'église paroissiale, les funérailles de Mme Hilarie Landry, née Hélène Filion, décédée à l'âge de 75 ans et 8 mois. Nos sympathies à la famille en deuil.

— La famille Landry remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

SAINT-SABINE

Beaucoup de visiteurs étaient parmi nous à l'occasion de la fête de Pâques, entr'autres: le Rév. Frère Robert, de la Côte des Neiges de Montréal; Mme Girard, M. et Mme A. Chausse et leur famille, de Montréal; M. et Mme O. Quintin, d'Iberville; M. et Mme Alc. Quintin, de Saint-Alexandre, tous en visite chez M. Euclide Robert.

— Mlle E. Labrecque, de Fontaine, bleau, MM. Gérard et Jean-Marie, du collège de Saint-Jean, en visite chez M. A. D. Phoenix.

SAINT-HYACINTHE

Mme Gédéon Bourbeau (née Anna Bertrand), est décédée à l'âge de 40 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte laisse son époux et ses fils: Paul-Emile, Louis-Albert et Jean-Maurice, de cette ville; son père, M. François Bertrand, de Saint-Jean; quatre frères: MM. Emile Bertrand, de Melville, Sask.; Eugène Bertrand, de Mon-